Omnia Si Perdas Famam Servare Memento

Amicale du 1er RÉGIMENT DE HUSSARDS PARACHUTISTES

N°21

Bulletin de liaison Novembre 2016

Composition du Conseil d'Administration de l'Amicale

Président : Thierry ROUSSEAU
Vice-président : Général Jean-Claude GODART
Vice-président : Pierre FAUGON
Vice-président : Bernard DERACHE
Secrétaire : Bernard MICHELI
Trésorier : José MOURA

Membre : Raymond BAUDOUR
Membre : Michel FORGET
Membre : Jean-Luc FOURCADE
Membre : Stéphane JACQUEMIN
Membre : Didier SONNEVILLE
Membre : Philippe VERGÉ

Membres de droit : Colonel Renaud RONDET, chef de corps
Lieutenant-colonel Philippe LAURENTIE, président des officiers
Adjudant-chef Arnaud CHEMINEL, président des sous-officiers
Brigadier-chef Patrick CHARLET, président des engagés volontaires de l'armée de Terre

Président d'honneur : Pierre GARREZ
Président d'honneur : Gérard BUNAZ

BULLETIN N° 21 DE LIAISON DE L'AMICALE DU 1er RÉGIMENT DE HUSSARDS PARACHUTISTES BP 20321 - 65003 TARBES CEDEX

Membre de l'Union Nationale de l'Arme Blindée Cavalerie Chars et de la Fédération Nationale des Associations Parachutistes

VIE DE L'AMICALE

Page 2 : Mot du chef de corps
Page 3 : Mot du président
Page 4 : Biographie du 96e chef de corps
Page 5 : Biographie du président
Page 6 : Le 1er RHP recrute
Page 7 : Mot du secrétaire, mot du trésorier. Activités à venir
Page 8 : Assemblée générale de l'Entraide Parachutiste
Page 9 : Procès-verbal du conseil d'administration du 12 septembre 2016
Page 11 : Procès-verbal de l'assemblée générale du 30 juin 2016
Page 17 : Nouvelles de tous
Page 22 : Naissances, mariages, nos peines
Page 25 : Décorations
Page 27 : Le premier chien parachutiste au 1er RHP
Page 28 : La bande des six sergents
Page 31 : Ordre du jour n° 20 du 26 mai 1955
Page 32 : Le vieil homme et l'enfant
Page 40 : Repas de tradition, cru 2015
Page 42 : La galette des rois de l'amicale
Page 44 : Faire face tête haute dans les épreuves - Parachutiste de père en fils
Page 45 : Saint Georges à Lyon et 2000 ans d'histoire
Page 48 : Les Bercheny changent de chef
Page 51 : Hommage au brigadier-chef Cocol
Page 52 : Vient de paraître

VIE DU RÉGIMENT

Page 54 : Les « Toujours plus Oultre » sous le soleil de Saint-Tropez
Page 56 : « Citadelle » exercice TAP dans les Pays basques pour le « Second de personne »
Page 58 : « Au-delà du possible » à l'heure du défi « Sentinelle »
Page 60 : Les « Sans Répit » sur tous les fronts
Page 63 : Le « 5 » saute sur l'Allemagne
Page 65 : Publicité
Page 66 : Boutique
Page 67 : Modificatif n° 1 à l'annuaire - Bulletin d'adhésion

LE MOT DU CHEF DE CORPS

Chers anciens,

Après avoir reçu le commandement du régiment le 1er juillet 2016, je veux vous exprimer ma fierté d'être ainsi devenu le 96e chef de corps du 1er régiment de hussards parachutistes. J'en mesure pleinement la responsabilité vis-à-vis des générations passées, présentes et à venir. Je veux surtout vous dire la joie qui est la mienne d'être, à nouveau, immergé dans notre si singulière, si riche et si vivante communauté humaine de Bercheny.

L'amicale y occupe, vous le savez, une place centrale et y remplit un rôle essentiel.

La destinée du régiment et de l'amicale sont, en effet, très étroitement liées. Sans liens puissants avec le régiment, l'amicale ne serait qu'un regroupement d'anciens, plus ou moins jeunes, sympathiques au demeurant, mais dont la seule fonction résiderait dans l'évocation d'un passé plus ou moins sublimé par le temps. Sans liens vivants avec l'amicale, le régiment ne serait qu'un outil de combat, certes performant, mais sans grande densité humaine et sans ce supplément d'âme indispensable aux grandes réalisations. Or, Bercheny est avant tout une aventure humaine, intensément vécue, faite d'exigence, d'authenticité et surtout de confiance mutuelle. Sa réussite, jamais démentie, est le fruit d'une œuvre collective où chacun, qu'il soit d'active, de réserve ou de l'amicale, se sait reconnu et se sent responsable de notre avenir commun. Comme dans toute relation, nous avons tous la responsabilité de faire vivre ces liens au quotidien pour faire en sorte qu'ils soient riches, étroits et durables.

A court terme, les défis pour notre régiment continueront d'être un engagement important sur Sentinelle et la consolidation de la remontée en puissance de nos effectifs. Pour les relever, le régiment a besoin de l'aide et du soutien de l'amicale. Nos hussards parachutistes remplissent avec un professionnalisme et une abnégation qui forcent l'admiration une mission complexe de protection du territoire national. Nous devons leur témoigner notre reconnaissance et notre soutien. Pour notre recrutement, l'amicale peut démultiplier nos efforts : si chaque Bercheny d'active, de réserve ou de l'amicale trouve une jeune recrue, le combat sera gagné durablement !

Néanmoins, par-delà ces défis prévisibles, l'enjeu essentiel pour notre régiment est de rester prêt à s'engager dans l'urgence et par la 3e dimension pour combattre à l'avant-garde. Si Sentinelle structure aujourd'hui notre quotidien, la raison d'être de Bercheny, donnée au régiment par le maréchal de Lattre il y a 70 ans, demeure d'être l'unité de reconnaissance, hier de la 25e division parachutiste, aujourd'hui de la 11e brigade parachutiste, indispensable pour tout engagement en opération.

Je veux conclure en remerciant très chaleureusement notre président pour son action et pour son dévouement et en vous exprimant toute ma reconnaissance, ma confiance et mon soutien, à titre personnel et au nom du régiment.
« Ensemble pour Bercheny ! »

Colonel Renaud RONDET
96e chef de corps de Bercheny

LE MOT DU PRÉSIDENT

Chers Anciens de Bercheny,

Ce bulletin de liaison, que j'ai toujours un immense plaisir à vous adresser, constitue le véritable et unique trait d'union entre les générations des Bercheny. Il a pour ambition de vous permettre d'y trouver l'information sur tout et de tous et d'y sentir une véritable cohésion dans l'esprit de notre grande famille.

Cette famille, qui grâce à votre action ne tend qu'à s'agrandir, c'est celle de la fraternité. Je sais que je me répète mais encore une fois, n'hésitez pas à communiquer sur notre amicale, sur ce qu'elle représente pour vous. A cette occasion je vous invite à vous interroger sur ce qui pourrait rendre l'amicale plus attrayante. N'hésitez pas à exprimer vos idées, même sur les réseaux sociaux.

Le rassemblement de la Saint Michel a été un franc succès tant dans la participation que dans le ressenti. 135 d'entre nous se sont retrouvés dans une ambiance familiale, Jeunes et Anciens réunis dans le même esprit de convivialité. J'ai déjà remercié le 96e chef de corps, mais je tiens à le faire maintenant en votre nom à tous. La commémoration des 70 ans dans les TAP du régiment - grâce à une organisation sans faille, la mise à l'honneur de nos Anciens, l'accueil chaleureux qui nous a été réservé - restera dans la mémoire de tous, comme un moment d'exception entre toutes les générations de la grande famille de « Bercheny ».

C'est dans cette optique d'osmose que j'ai décidé, avec l'appui du conseil d'administration et le soutien du chef de corps, d'inviter les présidents de catégories du régiment, à siéger désormais comme membres de droit au Conseil. Cette décision a été approuvée à l'unanimité à la dernière assemblée générale. Ils seront désormais nos porte-parole parmi les personnels d'active mais également des partenaires essentiels dans les remontées de sollicitations que nos jeunes peuvent demander. Il n'y a dans ce domaine aucune limite et c'est là, notre raison d'être.

Je profite de ce bulletin pour remercier l'ensemble des amicalistes de m'avoir réélu pour trois ans au conseil d'administration, et également les membres du conseil de m'avoir maintenu à la présidence de l'amicale jusqu'en 2019. Je vous annonce également qu'après seize années à la tête de notre belle amicale, à la fin de ce mandat je passerai le flambeau.

Le 7 janvier 2017, j'aurai encore l'honneur de vous souhaiter de vive voix, à tous et plus particulièrement aux anciens, une excellente nouvelle année et d'y associer les vœux les plus sincères d'excellente santé (Prévert disait « on a beau avoir une santé de fer, parfois on rouille »).

Je sais que tous ces bons vœux, ces bonnes intentions, moins d'un an après les attentats du Bataclan et plus récemment ceux tout aussi horribles perpétrés à Nice, n'estompent pas les craintes de nos familles et surtout celles de nos jeunes qui après avoir donné beaucoup dans les OPEX souffrent tout autant à Sentinelle. On ne saura jamais tout ce qu'ils ont empêché, mais grâce à eux, chaque jour où rien ne se passe, est en fait une victoire qu'il faut saluer.

A tous et d'avance mes meilleures salutations et tous mes vœux de joie, santé et prospérité pour 2017.

Thierry ROUSSEAU

BIOGRAPHIE
Colonel Renaud RONDET

Après avoir préparé le concours de Saint-Cyr au Prytanée militaire de La Flèche, il est admis à l'Ecole Spéciale Militaire en 1994. A l'issue de sa scolarité, il choisit de servir dans l'Arme Blindée Cavalerie et rejoint l'Ecole d'application de son arme à Saumur.

Affecté au 1er régiment de hussards parachutistes à l'été 1998, il y occupe, au cours de trois affectations successives, les fonctions de chef de peloton sur ERC90 au 4e escadron (1998-2001), de commandant d'unité du 1er escadron (2003-2005) puis de chef du bureau opérations et instruction (2010-2012). Il sera engagé avec le régiment dans quatre opérations extérieures : comme chef de peloton d'éclairage en Albanie (1999) puis en Bosnie-Herzégovine (2001), comme commandant d'unité en République de Côte d'Ivoire (2004) puis comme chef des opérations à l'état-major interarmées au Tchad (2011). Il effectue également une mission de courte durée au Sénégal comme chef de peloton sur AML 90 (2000).

A deux reprises, il sert comme officier instructeur à l'Ecole Spéciale Militaire comme chef de section au 3e bataillon (2001-2003) puis comme commandant d'unité au 4e bataillon (2006-2008).
Admis au Cours Supérieur d'Etat-Major en 2008, il occupe pendant six mois les fonctions d'assistant militaire du chef d'état-major de la FINUL au Liban. Il est breveté du Collège Interarmées de Défense en 2009.
En 2012, il est affecté au Centre d'Entraînement des Postes de Commandement comme chef du bureau entraînement. Il y est notamment responsable de l'entraînement des états-majors de brigade ainsi que de la mise en condition avant projection des postes de commandement engagés en opération (brigade Lafayette en Afghanistan, PCIAT Serval au Mali, PC de la FCR au Liban, EMT du GTIA Licorne en République de Côte d'Ivoire). Son expérience des opérations et de l'entraînement le conduisent, de 2014 à 2016, à servir à l'état-major des armées (division Emploi des forces) où il est plus particulièrement en charge de la préparation opérationnelle de la Force interarmées expéditionnaire franco-britannique en liaison avec le ministère de la Défense britannique et de la tutelle de l'Eurocorps au profit du chef d'état-major des armées.

Inscrit au tableau d'avancement pour le grade de colonel en décembre 2015, il prend le commandement du 1er régiment de hussards parachutistes le 1er juillet 2016.

DATE D'ENTREE EN SERVICE
1er juillet 1995

GRADES SUCCESSIFS

Sous-lieutenant	1er août 1996
Lieutenant	1er août 1997
Capitaine	1er août 2001
Chef d'escadrons	1er août 2007
Lieutenant-colonel	1er août 2011

96e chef de corps du 1er régiment de hussards parachutistes

Colonel Renaud RONDET

ETAT CIVIL
Né le 6 février 1973 à Vannes (56)

ORIGINE
Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr

.....

SITUATION FAMILIALE
43 ans
Marié
et père de cinq filles.

BIOGRAPHIE

Thierry ROUSSEAU

Né le 12 septembre 1945 dans les Ardennes.
Après des études de commerce, il est appelé à l'activité au 13e Régiment de dragons parachutistes à Dieuze en 1964.
Breveté parachutiste la même année, il est nommé maréchal des logis en 1966. Il a suivi durant onze années la filière renseignement en occupant les différents postes d'une équipe de recherche.
Chuteur opérationnel en 1968 (brevet n°113), il fait partie de l'équipe expérimentale du régiment avant d'occuper la fonction de chef du secrétariat du chef de corps.

Nommé maréchal des logis-chef en 1969, adjudant en 1972, il est affecté en 1975 au poste de secrétaire de l'attaché des forces armées près l'ambassade de France au Brésil.
Nommé adjudant-chef en 1976, il réussi le concours des majors et nommé en février 1978. En 1979, il occupe les fonctions de chef du secrétariat du chef de corps et chancelier du 1er régiment de hussards parachutistes.
Affecté de nouveau en 1983 à l'ambassade de France au Brésil pour une durée de trois ans, à son retour, de 1986 à 1990, il occupe la fonction d'officier du matériel au GAPI à Rueil-Malmaison et a le privilège d'y assurer également celle de président des sous-officiers.
De 1990 à 1993, il assure de nouveau les fonctions de chef de secrétariat de l'Attaché de défense en République Tchèque, où il vit le départ de l'armée soviétique et la création des Républiques Tchèque et Slovaque.
Affecté pour une durée de quatre ans à l'état-major des Armées, division relations extérieures, au poste d'officier traitant, il est chargé de la gestion du budget fonctionnement des missions militaires et postes « attaché de défense » à l'étranger, avant de repartir en 1997 à l'ambassade de France au Brésil de nouveau pour trois ans.

De retour en juillet 2000, il est affecté à la Direction du Renseignement Militaire à Paris avant de faire valoir ses droits à la retraite, en juillet 2001 après 37 ans de services.

Il sert sous contrat ESR au 1er RHP de 2001 à 2007.
Depuis le 1er février 2010, il est affecté à la réserve citoyenne à la DMD des Hautes-Pyrénées avec le grade de lieutenant.

Membre de l'amicale du 1er RHP depuis 2000, il entre au conseil d'administration en 2001, et assure la présidence depuis 2003.

Brevets :
BMP2 comptable, BMP2 chancelier, BMP2 renseignements état-major, qualification renseignement.
Brevet parachutiste français, brevet chuteur opérationnel n° 113 et brevets étrangers (allemand et brésilien).

2e Président de l'amicale du 1er régiment de hussards parachutistes

Lieutenant (rc) Thierry ROUSSEAU

Médaille militaire

Chevalier de l'ordre national du Mérite.

.....

SITUATION FAMILIALE

71 ans
Marié
et père de deux enfants.

LE 1er RHP RECRUTE !

Le 1er régiment de hussards parachutistes est actuellement engagé dans une véritable opération de remontée en puissance historique. Le défi pour la fin 2016 et 2017 est encore plus ambitieux que celui relevé en 2015. Pour mémoire, ce sont respectivement près de 157 et 170 hussards parachutistes pour 2015 et 2016 qui ont été et seront recrutés. En 2017, nous devrons à nouveau incorporer près de 120 hussards.

Pour arriver aux objectifs du CEMAT, l'armée de Terre a doté ses régiments de prérogatives inédites. Désormais, la cellule recrutement est en mesure de RECRUTER directement ses militaires du rang.

Une fois captée, cette ressource sera envoyée vers un centre d'information et de recrutement des armées (CIRFA) afin de pouvoir satisfaire aux obligations administratives du recrutement : entretien d'évaluation, tests physiques et psychotechniques. Le candidat recruté par le 1er RHP, répondant aux exigences de la sélection, pourra se voir proposer en priorité d'être engagé au 1er RHP. Ce candidat « coopté » par le régiment sera alors une source assurée de fidélisation au cours de la formation initiale et dans son futur emploi de hussard parachutiste.

Afin de parvenir à cette manœuvre, le régiment a besoin de tous ses alliés et principalement de ses anciens de Bercheny afin de se faire l'écho auprès de potentielles jeunes recrues de la région tarbaise ou non. Le point de contact privilégié est la cellule recrutement du régiment qui est en mesure de recevoir tout candidat au recrutement.

Cellule recrutement :

ADC Pastori
MCH Ladet

05 62 56 84 79 — 06 16 05 31 49

www.facebook.com/1erRHP/

Instagram : 1er RHP

Scannez et likez !

LE MOT DU TRÉSORIER

COTISATIONS : Inchangées depuis 2002, soit 20 euros.

Vous avez jusqu'au 1er avril pour vous mettre à jour de votre cotisation 2017. Certains ont «oublié» 2015 voire 2014. Les 35 membres à jour jusqu'en 2014 seront placés à cette date automatiquement en sommeil, et ne recevront plus aucun document, information ou invitation de l'amicale.

Pensez à régulariser dès maintenant.

Comment savoir quelle est la dernière cotisation versée
Sur les étiquettes des enveloppes que vous recevez, figure en haut et à droite, l'année de la dernière cotisation reçue.

N'hésitez pas à privilégier le règlement par virement SEPA, en **précisant dans la case « correspondance » vos nom et prénom ainsi que l'année de cotisation**. De nombreuses banques offrent ce service gratuitement. Ci-après le RIB de l'Amicale.

BANQUE POPULAIRE OCCITANE — RELEVE D'IDENTITE BANCAIRE
IBAN / BIC

Code Banque	Code Guichet	N° de Compte	Clé RIB	Destinataire du relevé *Space intended for the recipient*
17807	00005	95421203108	68	

Domiciliation / Paying Bank BPOC TARBES

Identifiant international de compte bancaire
IBAN : FR76 1780 7000 0595 4212 0310 868
International Bank Account Number

Identifiant international de l'établissement bancaire
BIC : CCBPFRPPTLS
Bank Identification Code

Titulaire du compte / *Account holder*
ASS AMICALE DU 1ER RHP
QUARTIER LARREY
65000 TARBES

Ce relevé est destiné à être remis, sur leur demande, à vos créanciers ou débiteurs appelés à faire inscrire des opérations à votre compte (virements, paiements de quittances, etc.). Son utilisation vous garantit le bon enregistrement des opérations en cause et vous évite ainsi des réclamations pour erreurs ou retards d'imputation.
This statement is intended to be delivered to those of your creditors or debtors who have transactions posted to your account (credit transfer, invoice payments, etc.)

LE MOT DU SECRÉTAIRE

N'oubliez pas de signaler tout changement d'adresse postale, de numéros de téléphone, fixe et/ou portable, d'adresse Internet.

Permanence tous les mercredis de 14 h à 15 h : Tél : 05 62 56 83 73. (Répondeur interrogé le jour de la permanence).
Adresse Internet de l'amicale : amicale1rhp@aol.com
Adresse du site Internet de l'amicale : www.amicale1rhp.fr
Adresse du site Internet du Régiment : www.rhp1.terre.defense.gouv.fr

Pour l'achat de brevets, bérets, macarons, insignes du régiment et autres, adressez-vous directement au Maître tailleur du 1er RHP : Tél : 05 62 56 83 07
Notre adresse : Amicale du 1er RHP - Quartier Larrey - BP 20321 - 65003 TARBES Cedex

ACTIVITÉS A VENIR

1. ***Repas « Sentinelle » à Marseille le 10 novembre 2016,***
2. ***Repas de tradition de l'amicale le 26 novembre 2016 à Tarbes,***
3. ***Galette des Rois à Tarbes au quartier Larrey le 7 janvier 2017 à 15 heures en salle d'honneur,***
4. ***Saint Georges à Tarbes le 20 avril 2017,***
5. ***Ravivage de la Flamme à Paris le 27 avril 2017,***
6. ***Saint Georges à Lyon le 29 avril 2017.***

Assemblée générale 2016

L'assemblée générale de l'Entraide para s'est déroulée le 17 mars 2016 au 35e régiment d'artillerie de Tarbes, parfaitement organisée par les artilleurs parachutistes. De cette AG, il ressort que la Fédération se porte bien. Ses finances sont saines et équilibrées et ses actions reconnues grâce au soutien de tous.

Le compte rendu complet de l'assemblée générale est consultable sur le site internet

De façon plus précise, il faut retenir :

Une baisse des contributions, en particulier des formations d'active **(-32000€).** Il ne faut pas attribuer cette baisse à une quelconque indifférence vis-à-vis de l'Entraide mais plutôt à un rythme intense d'activités, en particulier l'opération "SENTINELLE" qui a mobilisé toutes les formations, surtout au deuxième semestre. Il y a, peut-être, également un peu de négligence car certaines contributions sont arrivées en janvier 2016 et n'ont pu être prises en compte sur le budget 2015.

L'apport substantiel des produits financiers (**25000€** de dividendes versés) qui font désormais partie du budget normal de l'Entraide et qui permettent d'équilibrer nos compte.

Une augmentation des dons exceptionnels grâce en grande partie à la belle réussite du concert organisé par le général SALAÜN à « la Halle aux Grains » au mois de décembre 2014 et qui a permis de récolter plus de **21000€,** la même somme allant à Terre Fraternité

C'est donc l'apport des produits financiers et des dons exceptionnels qui a permis de compenser la baisse des contributions.

Il faut également noter **une baisse des secours** due, en particulier et c'est heureux, à un nombre moins élevé de décès. La répartition est, cette année, à peu près égale entre formations d'active et Anciens.

Il faut d'ailleurs relativiser la notion « d'ancien » car il s'agit souvent de « jeunes anciens » ayant quitté leur régiment depuis peu et qui se trouvent dans une situation difficile.

Il importe donc de redresser cette situation si l'Entraide veut pouvoir poursuivre sa mission dans de bonnes conditions.

Les objectifs 2016

I - Consolider nos liens avec l'ADO dans le cadre du partenariat relatif à l'octroi de bourses pour nos orphelins.

II - Porter notre effort sur les **blessés, en particulier victimes du Syndrome de Stress Post Traumatique (SSPT),** qui quittent ou sont sur le point de quitter l'Institution.

III - Renforcer nos liens avec l'ONAC dans le cadre du protocole signé par l'armée de Terre.

PROCES-VERBAL DE L'ASSEMBLEE GÉNÉRALE DE L'AMICALE DU 1er REGIMENT DE HUSSARDS PARACHUTISTES DU 30 JUIN 2016

Le président demande une minute de silence et de recueillement en hommage aux morts de l'année écoulée.
Le président rappelle toutes les activités de l'amicale et remercie le chef de corps pour son soutien permanent. Le colonel Benoît Aumonnier prend la parole pour faire le point des activités régimentaires, de la création du 5e escadron et de l'opération « Sentinelle », mission prioritaire actuellement pour le régiment.
Le président déclare, en ce jeudi 30 juin 2016 à 14 heures 15, ouvertes les assemblées générales extraordinaire et ordinaire de l'amicale du 1er régiment de hussards parachutistes.
L'assemblée générale est présidée par Thierry Rousseau, président du conseil d'administration. Bernard Micheli, secrétaire, assure les fonctions de secrétaire de séance, Gérard Bunaz et Alain Fegel sont désignés comme scrutateurs et acceptent.

Adoption de la constitution du bureau à l'unanimité.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE

Le président constate qu'aucun vice de forme ou autre, pouvant entacher de nullité les débats et les délibérations, n'a été relevé par les membres présents.
Il constate également qu'en fonction du nombre de présents et du nombre de pouvoirs validés soit 205, le quorum n'est pas atteint. Il aurait fallu la moitié des membres à jour de cotisation, soit 209 présents et représentés.
L'assemblée générale extraordinaire sera convoquée à l'issue de l'AG Ordinaire.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE

Le président déclare l'assemblée générale ordinaire ouverte.
Conformément aux statuts, pour statuer valablement il faut atteindre le tiers des membres à jour de cotisation soit 139 sur un total 418 membres, le quorum est atteint : le président développe le plan de la séance.

I - Accueil des nouveaux membres et membres éloignés

Le président souhaite la bienvenue aux membres qui participent pour la première fois à l'assemblée générale et/ou qui viennent de loin et leur demande de se présenter.
Dufour Olivier de l'Hay-les-roses 94240 - Naît-Aïss Damien-Youssef de Paris 75012 – Bouillaud Serge de Besançon 25000 - général Lebel Georges de Paris 75017 - général de Bavinchove Olivier de Paris 75017 - Dutilleux Patrick de Ferney-Voltaire 01210 - Saumureau Philippe de Bourges 18000 - Troussard Frédéric de Villefranche-sur-Saône 69400 - Zanella Christian de Malancourt la Montagne 57360.

II - Renouvellement des membres du conseil d'administration

Avant de passer au vote, le président tient à remercier Michel Bussière et Jean-Claude Lickel pour leur implication personnelle et leur dévouement pour notre amicale.
Six membres sont volontaires pour cinq postes à pouvoir. Résultats du vote :

Michel FORGET	156 voix	réélu
Stéphane JACQUEMIN	164 voix	élu
Bernard MICHELI	193 voix	réélu
Thierry ROUSSEAU	193 voix	réélu
Philippe VERGÉ	153 voix	élu
Habib LABED	77 voix	non élu

Michel BUSSIERE : ne souhaite pas renouveler son mandat
Jean-Claude LICKEL : démissionne de son mandat

Le président vous remercie de votre confiance.

Il souhaite la bienvenue aux nouveaux membres qui vont s'intégrer à l'ancienne équipe, et avec qui nous allons œuvrer pour le bien de notre amicale et remercie Habib Labed d'avoir postulé pour entrer au conseil et sans aucun doute renouvèlera sa candidature l'an prochain.

III - Rapport moral du président

Vous connaissez ma volonté de rajeunir l'administration de notre amicale. Je suis au conseil d'administration depuis 2001. Si les urnes me sont favorables, je laisserai mon poste au conseil d'administration en 2019, après 16 années de présidence.
Dans tous les cas, le nouveau conseil d'administration se réunira ultérieurement pour élire son président pour trois ans, mais sachez que si je suis choisi, je suis prêt à laisser mon poste en cours de mandat et de seconder mon successeur. Place aux jeunes !!!

31 - Communication

Le président énumère les moyens à sa disposition pour faire vivre notre amicale, la faire rayonner et communiquer. La communication, c'est aussi une présence et des échanges.

311- le site internet de l'amicale

Le site devrait faire prochainement une cure de jouvence. (http://www.amicale1rhp.fr)

312 - les courriels

Nous arrivons à contacter 513 des 643 membres de l'amicale, soit 80 % de membres.

313 - le bulletin de liaison

Le prochain bulletin de novembre 2016 devrait être différent des précédents quant à sa présentation.
C'est le seul lien qui nous permet d'informer l'ensemble des amicalistes. La rubrique « Nouvelle de tous » attend vos commentaires, témoignages, reportages, anecdotes, souvenirs, etc…. accompagnés de photos qui viendront combler les pages blanches que nous écrirons ensemble.
Précision du président : la parution des articles dans le bulletin est placée sous sa responsabilité, et aucune parution d'article sur toute activité ou prise de position, politique, confessionnelle, syndicale, commerciale ou susceptible de porter atteinte au renom de l'Armée n'est validée sans son accord. Avant sa parution le bulletin est soumis à l'approbation du conseil d'administration qui examine en dernier ressort les articles et décide de sa parution définitive. Il devrait sortir en novembre 2016.

314 - Le DVD

Un nouveau DVD est en préparation, nous essayerons de le diffuser avec le bulletin n°21.

32 - Bilan des activités

L'amicale est toujours présente ou représentée à l'occasion de toutes les manifestations officielles, tant au régiment que dans le département. Nous répondons toujours favorablement aux invitations reçues ; ce qui signifie que les activités sont nombreuses.
Bernard Micheli nous présente le bilan des activités de l'année écoulée. Comme l'an passé, fertile en évènements, que cela soit seule ou conjointement avec le régiment, l'amicale bouge.

Activités prévisionnelles :

- Septembre ou octobre 2016 : Saint Michel et 70e anniversaire de l'entrée du 1er RHP dans les TAP,
- Ravivage de la Flamme à une date qui sera arrêtée conjointement avec le futur chef de corps en fonction des activités régimentaires,

- Repas des amicalistes et des personnels en opération « Sentinelle », (les lieux seront précisés en fonction des prévisions),
- Repas de tradition de l'amicale fin novembre, début décembre 2016,
- Galette des rois en janvier 2017,
- Saint Georges à Lyon 1er semestre 2017,
- D'autres rassemblements pourront être réalisés en fonction des activités ou des besoins.

33 - Point sur les effectifs et cotisations

Année	**2016**
Adhérents à jour	418
Adhérents en retard cotisation	226
Total des membres	644
En sommeil, démission ou décès	19
Veuves	23
Nombre d'adhésions	30

34 - La croissance ou pas !! Adhésions

Une amicale dynamique est une amicale qui recrute ; cela devient l'affaire de tous les membres et non pas seulement de l'équipe dirigeante.
Malgré l'effort d'informations auprès des personnels mutés, peu nous rejoignent en quittant le régiment. Cette année encore le recrutement s'est fait via le site internet de l'amicale (www.amicale1rhp.fr).
Ensemble cherchons des solutions pour augmenter le recrutement. Soyons optimistes, grâce à l'action de chacun, franchissons ensemble de nouveau la barre des 700 membres cotisants.

35 - Convivialité

La présence aux activités n'a aucun caractère obligatoire, mais c'est aussi par le nombre de présents que toutes nos activités seront synonymes de convivialité. L'ensemble des membres doit se sentir bien au sein de l'amicale, chacun doit y trouver ce qu'il souhaite, la détente, le souvenir, l'amitié entre les membres et entre les générations.

36 - L'amicale et son soutien apporté au régiment

Rappelons-nous les actions menées par l'amicale pour soutenir le régiment. Cette liste n'est pas exhaustive :
- Participation à la réalisation de la stèle du souvenir inaugurée par le colonel de Lapresle le 9 juillet 2008 : plus de 19.000 euros de dons des amicalistes et 1.500 euros de l'amicale.
- Buste du comte Ladislas de Bercheny : 5.500 euros des amicalistes et 500 de l'amicale pour l'acquisition du buste inauguré le 26 avril 2012 par le colonel de Montgros.
- Amélioration des fêtes de fin d'année aux unités régimentaires en OPEX : 1.000 euros par escadron soit 3.000 euros.
- Participation à concurrence de 1.500 euros de l'amicale pour un don versé à Terre Fraternité suite à une tombola organisée par le capitaine Amanzouggarène, commandant l'ECL.
- Pour la Saint Georges 2016, il avait été voté un crédit de 1.500 euros pour régler l'ensemble des dépenses d'une course hippique qui devait s'intituler « Course de l'amicale ». Une sous-évaluation par le régiment du budget prévisionnel a abouti à l'annulation de cette activité.
- Bernard Guyot, hussard d'honneur et membre de notre amicale désirait faire un don conséquent à l'amicale. Sur proposition du président, il a offert au régiment une magnifique tête de cerf, qui trône dans la salle à manger du chef de corps.
- L'amicale a toujours répondu présente à toutes les sollicitations émanant du régiment, et qui entraient dans le domaine de nos compétences. Elle saura encore et toujours se montrer présente lorsque le besoin s'en fera sentir.

Soit un total depuis 2008 de 25.000 euros de dons des amicalistes et 8.000 directement de l'Amicale.

37 - Hommage

Le président tient à vous rappeler que tout ce qui est fait par notre équipe se fait toujours sous la forme de bénévolat, en prenant sur ses loisirs et sa vie de famille. Il remercie les membres du conseil qui apportent leur concours et participent aux prises de décisions pour le bien de l'amicale.
Il remercie plus particulièrement Bernard Micheli pour l'ensemble de son travail : l'établissement de l'annuaire, la tenue du fichier de l'amicale, la préparation administrative des assemblées générales, la frappe des articles du bulletin, dont la mise en page cette année sera faite conjointement avec Didier Sonneville, l'exploitation du courrier administratif, les permanences assurées ensemble tous les mercredis. Il faut dire que leur amitié date des temps lointains où ils servaient depuis 1964 dans un régiment frère (le 13e RDP pour ne pas le citer).
Ainsi que José Moura qui assure depuis 15 mois la fonction importante de trésorier. Il s'est montré d'entrée à la hauteur de cette nouvelle tâche qu'il assure avec une efficacité sans faille.

38 - Approbation du rapport moral

Première résolution : l'assemblée générale approuve le rapport moral à l'unanimité.

IV - Rapport financier période du 1er juillet 2015 au 30 juin 2016

41- Commentaires sur le bilan

José Moura nous présente une trésorerie sur douze mois, saine malgré toutes nos activités et multiples envois, et précise que le montant de la cotisation ne va pas augmenter.

RÉSERVÉ
AMICALISTES

43 - Vérificateur aux comptes

Le lieutenant-colonel (er) Pierre Garrez fait le compte-rendu de la vérification de notre comptabilité et conclut que celle-ci et régulière et sincère.

44 - Approbation du rapport financier et quitus pour l'exercice écoulé

A l'unanimité, l'assemblée générale approuve le rapport financier et du vérificateur aux comptes, et donne quitus au président et au trésorier pour la gestion 2015/2016.

V - Déroulement des activités pour les deux journées

Le président présente le déroulement des différentes activités à venir.

VI - Questions diverses

Le LCL(er) Raymond Baudour, membre du conseil d'administration, demande la suite donnée à l'attribution du titre de président d'honneur aux anciens présidents de l'amicale évoquée lors d'un conseil d'administration. En effet, il avait été envisagé en conseil d'administration de nommer président d'honneur le CES (er) Gérard Bunaz, président de 2000 à 2003. Après vérification des statuts, le président confirme cette nomination. Gérard Bunaz rejoint donc le LCL (er) Pierre Garrez avec l'appellation de « Président d'honneur ».
Cette décision fait l'unanimité des membres présents qui applaudissent et félicitent le nouveau président d'honneur.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE

En deuxième convocation, le président déclare ouverte l'assemblée générale extraordinaire, qui conformément aux statuts – article 22 va pouvoir statuer quels que soient les effectifs présents ou représentés.

Les propositions de modifications portent sur deux points :

- La durée des mandats successifs des membres du conseil,
- L'intégration des présidents de catégorie en activité comme membres de droit au conseil.

La durée de mandats successifs :

Afin de rajeunir en permanence le conseil, il est proposé de limiter le nombre de mandats à trois successifs portant ainsi à 9 ans la durée de présence au sein du conseil, laissant ainsi la possibilité à de plus jeunes de s'investir et de redonner un second souffle à notre amicale.
Cette mesure n'a pas d'incidence immédiate dans la gestion de l'amicale.

Vote : Adopté à la majorité.

Intégration de membres de droit :

La deuxième mesure porte sur l'intégration des présidents de catégorie du régiment (président des officiers, des sous-officiers et des EVAT) en tant que membres de droit permanent au conseil d'administration. Nous savons aussi que le rythme des activités ne leur laisse pas beaucoup de temps libre. Mais ils auront à cœur de s'investir dans cette nouvelle charge que nous leur demandons et sauront être le relais indispensable pour informer les personnels d'active de ce qu'est réellement l'amicale du 1er RHP, leur amicale. Pour preuve notre dernière action vis-à-vis du régiment, l'octroi d'une subvention de 1.500 euros pour organiser la course hippique qui aurait dû s'appeler « Course de l'amicale ». Aucune publicité n'a été faite à destination des personnels d'active, très peu étaient au courant même certains présidents n'avaient pas été informés de notre action.
Leur intégration permettra de pallier ce manque de communication. Au fait de nos actions, ils siègeront de droit aux réunions du conseil, ils seront le lien indispensable pour faire remonter les informations dans un sens comme dans l'autre. Ils pourront également exprimer leurs besoins.

Vote : Adopté à l'unanimité

T I T R E III

ADMINISTRATION et FONCTIONNEMENT

ARTICLE 11 : CONSEIL D'ADMINISTRATION.

L'Association est administrée par un conseil d'administration comprenant seize membres :
- douze membres élus en assemblée générale ordinaire selon un mode de scrutin secret à un tour, à renouveler parmi les candidats déclarés qui obtiennent le plus grand nombre de suffrages exprimés. La durée d'un mandat est de 3 ans.

Le nombre maximum de mandats électifs consécutifs est limité à trois (3).

Membres de droit : le chef de corps en fonction, les présidents des officiers, des sous-officiers et des militaires du rang du 1er régiment de hussards parachutistes. Ils siègent au conseil et aux assemblées générales avec une voix délibérative.

Autant que de besoin, le conseil d'administration décide du concours de membres consultatifs.
En cas de vacances (statutaire, décès, démission, exclusion etc …), le conseil d'administration pourvoit provisoirement au remplacement de ses membres. Il est procédé à leur remplacement définitif par la prochaine assemblée générale ordinaire. Les pouvoirs des membres ainsi élus prennent fin à l'époque où devrait normalement expirer le mandat des membres remplacés.

Sont éligibles au conseil d'administration les membres actifs, les membres associés, les membres bienfaiteurs et les membres honoraires à jour de leurs cotisations.
Pour être éligible, il ne faut jamais avoir été exclu ou radié de l'amicale.

VII - Conclusion

La vie d'un président n'est pas de tout repos, mais la satisfaction que j'en retire en constatant le dynamisme et la convivialité de notre amicale, et la confiance que vous me manifestez représente un bilan positif. Notre but maintenant est de grossir nos effectifs, de continuer soudés comme nous le sommes, de toujours être fiers d'appartenir ou d'avoir appartenu à Bercheny.

Soyons un exemple pour les jeunes qui ont pris la relève. Qu'ils soient fiers de leurs anciens comme nous sommes fiers d'eux. Ils ont su garder l'âme de Bercheny, et l'image du 1er RHP est toujours celle que nous avons connue. Tous les excellents résultats obtenus à tous les tests et toutes les revues régimentaires démontrent qu'ils sont dignes de leurs anciens.

Durant les cérémonies à venir, montrons-leur que nous avons toujours la pêche et le désir de bien faire. Je remercie le colonel Benoît Aumonnier qui, après deux ans à la tête du régiment, a soutenu l'action de l'amicale. Il sait qu'il garde toute notre confiance. Bon vent sous d'autres cieux.

Bonne chance au lieutenant-colonel (TA) Renaud Rondet, qui demain prendra la tête du régiment.

Que Saint Michel et Saint Georges veillent sur nous.

Le président
Thierry ROUSSEAU

Le secrétaire général
Bernard MICHELI

PROCES-VERBAL DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'AMICALE DU 1er REGIMENT DE HUSSARDS PARACHUTISTES DU 12 SEPTEMBRE 2016

Sur convocation de son président, le conseil d'administration de l'amicale du 1er RHP s'est réuni au quartier Larrey à Tarbes, le 12 septembre 2016 à 18 heures.

L'ordre du jour porté sur la convocation a été suivi dans son ensemble.

Membres

Présents : colonel R. Rondet - général J.C Godart - T. Rousseau - R. Baudour - B. Derache - P. Faugon - J.L. Fourcade - S. Jacquemin - B.Micheli - D. Sonneville - P. Vergé - CES B. Cornilleau - ACH Thiolière - BCH Ruellou
Absents excusés : M. Forget - J. Moura

Accueil des nouveaux membres

Elus à la dernière assemblée générale et intégration des présidents de catégories au sein du conseil suite à la décision votée à l'unanimité en assemblée générale extraordinaire le 30 juin 2016.
Membres élus : Stéphane Jacquemin et Philippe Vergé.
Membres de droit d'active : LCL Philippe Laurentie (président des officiers), ACH Arnaud Cheminel (président des sous-officiers), BCH Patrick Charlet (président des engagés volontaires de l'armée de Terre). Les membres d'active, retenus par d'autres obligations et absents de la garnison de Tarbes étaient représentés par leurs adjoints.

Formation du nouveau bureau et fonction de chacun

Président :	Thierry Rousseau
Vice-président, chargé du recrutement :	général Jean-Claude Godart
Vice-président, chargé du protocole :	Pierre Faugon
Vice-président, chargé de la communication :	Bernard Derache
Secrétaire :	Bernard Micheli
Trésorier :	José Moura
Relations avec le monde associatif :	Michel Forget
Boutique :	Jean-Luc Fourcade
Devoir de mémoire, aide aux familles :	Raymond Baudour
Webmaster et publication :	Didier Sonneville
Vérificateur des comptes :	Pierre Garrez
Vérificateur adjoint :	Gérard Bunaz

Adopté à l'unanimité

Bulletin de liaison n° 21

Didier Sonneville nous présente l'ébauche du bulletin n° 21 qui est bien avancé. Nouvelle mise en page, nouvelle présentation, le tout accepté à l'unanimité par le conseil d'administration.

Bilan de l'assemblée générale 2016

Bilan satisfaisant dans l'ensemble. Les effectifs de l'amicale sont en progression, l'amicale rajeunit. Faible participation des amicalistes à l'assemblée générale et à la passation de commandement.

Point sur les cotisations, bilan des adhésions

Cotisations

Effectifs de l'amicale au 12 septembre	2016 :	649
À jour de cotisations pour	2014 :	36
	2015 :	166
	2016 :	346
	2017 et plus :	101

Adhésions à l'issue du PAM

Seulement 4 adhésions ont été enregistrées à l'issue du PAM malgré l'envoi d'un bulletin d'adhésion et du dernier bulletin de liaison à 25 cadres du régiment avant leur mutation.

Subvention pour des actions ayant un rayonnement sur le régiment et l'amicale

Le président fait le point des aides octroyées au régiment par l'amicale et les amicalistes depuis 2008.

- Participation à la stèle du souvenir en 2008 :
  - Amicalistes : 19.000 euros
  - Amicale : 1.500 euros
- Buste du comte Ladislav de Bercheny en 2012 :
  - Amicalistes : 5.500 euros
  - Amicale : 500 euros
- Amélioration des fêtes de fin d'année aux unités régimentaires en OPEX :
  - Amicale : 1.000 euros par escadron soit 3.000 euros
- Terre Fraternité en supplément tombola ECL :
  - Amicale : 1.500 euros
- Don d'une tête de cerf pour la salle à manger du chef de corps par Bernard Guyot, hussard d'honneur
- Pour la Saint Georges 2016, le conseil d'administration avait voté un crédit de 1.500 euros pour régler l'ensemble des dépenses d'une course hippique qui devait s'intituler « Course de l'Amicale ». Cette activité n'a pas pu être réalisée.

Soit un total de dons de 25.000 euros par les amicalistes et 8.000 euros directement de l'amicale.

- Rappel de la subvention de 1.500 euros qui peut être octroyée pour une ou plusieurs actions permettant le rayonnement du régiment et de l'amicale.

Activités à venir

Préparation de la Saint Michel pour le 22 septembre 2016,
Repas de tradition de l'amicale entre le 26 novembre et le 10 décembre 2016,
Repas « Sentinelle » à Marseille le 24 novembre,
Activités 2017 (ravivage, Saint Georges à Lyon et autres activités décentralisées : dates à préciser),
Galette des Rois à Tarbes au quartier Larrey le 7 janvier 2017 à 15 heures en salle d'honneur.

Partenariat BFM/SG et amicale

Le président présente le partenariat proposé par la Société Générale à l'amicale.
Vote : Rejeté à l'unanimité.

Questions diverses

Quelles sont les attentes de l'amicale et des membres d'active du conseil d'administration ?
Les membres d'active du conseil d'administration auront pour tâche principale de faire circuler l'information parmi leurs personnels de manière à ne pas laisser la place à des « on dit » faussés. Mais cela permettra également à l'amicale de répondre aux sollicitations du régiment.
Concert pour la CABAT le 20 octobre à la Halle aux Grains à Toulouse.
Le site Facebook du régiment a été activé.

Le Président	Le Secrétaire
Thierry ROUSSEAU	Bernard MICHELI

NOUVELLES DE TOUS

Général Gérard BERGE (77e CDC)

(9 déc 15) : Je vous adresse, pour vous, les vôtres et notre belle amicale tous les vœux que je forme à l'occasion de la Nativité prochaine et, avec un peu d'avance, pour l'année qui vient. Et bravo pour le superbe travail réalisé en 2015 par votre équipe et par vous-même. L'accumulation des ans laisse intacte, pour ce qui me concerne, l'enthousiasme et l'admiration pour tout ce qui touche à notre beau régiment et à la sauvegarde de ses traditions. Bien fidèlement à tous.

Jean BONENSEA

RAS, pas de problèmes particuliers, activité UNP Finistère assez prenante. Je devrais passer à Tarbes mais je ne peux confirmer pour le moment, soyons tous unis et vigilants dans ces temps difficiles ! Une pensée pour nos camarades de « SENTINELLE » mission ingrate et difficile.

Denis BRÉTAUDEAU

Je suis retraité de la Défense mais j'ai, depuis le 4 janvier 2016, repris une activité professionnelle dans le secteur privé. Je travaille désormais pour DBA Construction (société spécialisée dans le désamiantage) dont le siège social se trouve en Limousin, dont voici l'adresse : Place du 14 Juillet - 87400 Saint-Léonard-de-Noblat. Nous travaillons dans toute la France donc n'hésitez pas à faire appel à cette petite entreprise en plein essor, pour tous travaux dans ce domaine, notre site : http://www.dba-construction.fr/.

Roland BRAUN

Chers amis. Sachez que la vieillesse qui m'atteint (80 ans) et qui m'oblige à ne plus bouger, ne m'empêche pas de penser beaucoup à vous en ces moments plus que tourmentés. Bonne Saint Michel à tous et bon courage. Bien affectueusement.

Gérard BUNAZ

Tout d'abord, un grand merci au président, au conseil d'administration et à l'assemblée générale pour m'avoir fait la surprise d'être nommé président d'honneur. Le secret avait été bien gardé.
D'autre part, comme les années précédentes, avec mon coéquipier Michel Bussière, nous poursuivons notre entraînement vélo. Traditionnellement, la première sortie nous emmène à Pujo où notre ami et amicaliste Claude Raynaud et son épouse nous accueillent autour d'un chaleureux café.

Roger CARLES

(août 2016) : Une nouvelle fois, je ne pourrai assister à notre belle fête de la Saint Michel, Tarbes est trop éloignée de Bandol, mais je serai certainement présent à Marseille début novembre, pour le repas décentralisé. Merci à vous et aux fidèles du bureau de l'amicale.

Michel CASTANO

(août 2016) : Toujours dans cette belle région qu'est la Lorraine et particulièrement sur Verdun où cette année le centenaire de la bataille bat son plein avec énormément de cérémonies émouvantes. Je travaille depuis 5 ans au profit de la poste.

Jean-François CALCET

Je mets à profit la réception de vos emails pour vous remercier de l'envoi du bulletin de liaison n° 20 de l'amicale ainsi que de l'annuaire. Sa lecture m'a permis de me rendre compte que nous sommes plusieurs anciens du 1er RHP retirés en Bretagne. Recevez en retour mes vœux (ainsi que ceux de mon épouse, qui n'oublie pas le Régiment et Tarbes) à partager avec tous les Anciens et - bien sûr- avec nos «jeunes».

Paul CHEVRIER

Au passage, je vous annonce que pour le 1er octobre 2016, ce sera la grande retraite ou plutôt pension car je n'aime pas ce mot de retraite militairement défaitiste …Au 1er juillet j'aurais bouclé les 50 ans d'activités rentrant en vie active le 1er juillet 1966 en qualité d'apprenti en pâtisserie. Ensuite le point de départ fut cette date d'entrée au 1er RHP début août 1970 ….Et au bilan de cette vie active de saluer tous ces cadres qui avaient l'humanité et qui au-delà de leur souffrance des anciens conflits d'Indo et d'Algérie ont su nous donner cette fierté d'appartenir à la famille des « Hussards Parachutistes ». Cette « Marque » restera à jamais gravée. Appartenance qui ajouta à ma carrière de Gendarme Mobile et Départementale, puis autant dans celle du Garde champêtre major que je quitte en cette fin de carrière. Pour reprendre le mot d'un ancien sur la qualité de gendarme : « Je peux affirmer que l'on ne naît pas para, mais l'ayant été, on meurt para ! ». Je mourrai donc : Para – Gendarme. Restant soucieux pour tous ces jeunes camarades qui sont soumis au feu en OPEX. Et tout autant pour ceux qui assurent la mission intérieure de « Sentinelle ». Que Saint Michel et Saint Georges soient à leurs côtés dans ces moments difficiles, leur donnent la force juste, et veillent sur leurs proches.

Arnaud de COINCY

(août 2016) J'effectue une dernière année à Lille au CFT avant une mutation d'un an à Paris puis d'un an à Madrid pour la scolarité de l'Ecole de Guerre.

André COTHENET

Je tiens à féliciter le bureau tout entier pour son œuvre au profit de l'amicale ; il n'est qu'à voir la richesse et la qualité du dernier bulletin et le maintien de nos liens grâce aux multiples messages envoyés. Que vous en soyez tous remerciés.
Le programme des activités à venir est fort intéressant mais la distance Nice-Tarbes augmente chaque année (je me demande pourquoi !) et m'apporte beaucoup de regret de ne pouvoir me joindre à vous autrement que par la pensée. A propos de pensée, j'en aurai une particulière pour Guy Jaffré qui était à mes côtés en Algérie au 1/1er RHP -1954/1955, lorsque vous évoquerez les disparus de l'année à la prochaine AG.

Colonel Georges DELMOTTE (74e CDC)

Je tiens à rappeler que BERCHENY a été un régiment interarmes de 1971 à 1972 avec le colonel Boissau et de 1972 à 1974 avec moi-même. Le régiment comprenait ECS – Hussards – 1 escadron – 1 batterie du 35e RAP et 1 compagnie du 17e RGP.

Georges DESBIEYS

(août 2016) Santé bonne. Moral au beau fixe malgré ce monde en ébullition. Je souhaite force et courage et une grande sérénité, pour un travail qui n'est pas le leur à monsieur le chef de corps et tous ses hommes sans exception.

Olivier DUBOIS

(août 2016) Toujours en activité, j'occupe la fonction de chef de projet multimédia au sein des actions d'influence (PSYOPS), groupement interne du CIAE (centre interarmées des actions sur l'environnement), à Lyon.
Mon fils Romain fait partie de la réserve opérationnelle du 1er RHP et poursuit ses études à Tarbes avant de s'engager soit au régiment soit dans une autre unité parachutiste.

Colonel Gérard DUHESME (85e CDC)

Plusieurs sentiments m'animent en cette journée exceptionnelle.
Tout d'abord un coup de chapeau au dynamisme de notre amicale et un immense merci pour votre dévouement. Et puis un grand regret de ne pouvoir être parmi vous alors que le régiment va célébrer son accession à la troisième dimension, mais aussi tous les Bercheny morts en service aérien. Nous avons tous en tête des visages familiers. C'est aussi vers eux, et vers leurs familles que mes pensées se tournent.
Enfin, je voudrais vous assurer, en dépit des rares occasions qui m'ont été données de me rendre à Tarbes ces dernières années, de ma totale et indéfectible fidélité au Régiment, à ceux qui l'ont servi, et à ceux qui le servent aujourd'hui. Je caresse l'espoir d'avoir plus de disponibilité dans les années à venir pour rattraper mon retard...
Que cette journée soit belle et à la hauteur de l'événement, je n'en doute pas un instant. Qu'elle soit pour vous tous un grand moment d'amitié, de mémoire et de fraternité d'armes. Soyez sûr que je me joins à vous par la pensée.
Partagez avec tous ceux qui vous entourent l'expression de mon amical et fidèle souvenir.

Général Robert GAGET

(août 2016) Je suis sur la dernière ligne droite de la piste « Sans fin » et je ne désespère pas de pouvoir, une fois encore, passer une journée avec les anciens de Bercheny et leurs héritiers.

Robert GAUTHIER

(août 2016) Chef des moyens généraux de l'Institution Nationale des Invalides, j'invite les Bercheny de passage à venir partager un café avec moi.

Général Jacques GENEST (79e CDC)

Heureux et fier qu'après s'être engagé dans la Marine, l'un de mes petits-fils (il y en a 14 !), Jean VALLETTE, ait choisi de servir au 1er RHP qu'il vient de rejoindre comme MDL au 3e escadron. Ainsi va le destin ! Bien amicalement à tous.

Général Hervé GOBILLIARD (80e CDC)

Président pour encore deux ans de la société des membres de la légion d'honneur, nous avons la grande joie d'annoncer à tous les membres de l'amicale la nomination comme Évêque auxiliaire de Lyon de notre fils Emmanuel.

Philippe GRIZARD

(août 2016) Je salue les personnels civils et militaires de « Bercheny ». Après presque 3 ans d'inaptitude physique, je reprends du service dans ma spécialité au sein du CFIAR (DRM) à Strasbourg. Ce sera très certainement ma dernière affectation avant la retraite. Un grand salut aux membres de l'amicale.

Colonel Eric de LAPRESLE

Je préfère envoyer un mail qu'un courrier ayant été muté au Canada pour 3 ans.
Actuellement officier de liaison à Toronto, je suis surtout cadre professeur à l'Ecole de Guerre canadienne. Après 3 ans de recrutement à Paris cette mutation me permet dans un cadre bien agréable de retrouver le

contact avec des élèves et de découvrir en famille (en partie) les charmes de ce pays grandiose.

Général François de LAPRESLE (91e CDC)

Merci pour le dynamisme et l'allant de l'amicale qui excelle et rayonne sous la conduite du président et œuvre avec efficacité, finesse et délicatesse vis-à-vis de toutes les générations. A très bientôt à Paris ou à Tarbes.

Régis LE COUR GRANDMAISON

(janvier 2016) Vous savez que quand je suis parti de Bercheny j'ai pris mon inscription pour 10 ans et j'avais annoncé que vous n'auriez pas beaucoup de nouvelles. En effet, je pense souvent à ceux que j'ai connus mais je ne suis pas du style à envoyer des mails et des cartes pour garder le contact. Pour moi l'amitié, c'est être là dans les coups durs et c'est pourquoi j'ai du plaisir à être à l'amicale car ça me permet de me manifester quand j'ai des nouvelles des uns et des autres grâce à vous.
Merci pour le travail que vous faites avec toute la vieille garde que je salue bas car je sais pour vous avoir vu travailler, combien ils sont présents et je tiens à les saluer. Bercheny est toujours très présent dans mon cœur que ce soit les hussards parachutistes qui sont fondamentaux, le personnel civil admirable de constance et certains que j'ai bien connus sont partis et je tiens à les saluer. Enfin le corps des sous-officiers exceptionnels avec qui je suis toujours en contact comme un certain nombre d'officiers.
Je tiens cette année à vous présenter tous mes vœux pour 2016 et à saluer ces journées de la galette des rois. Bon vent à l'amicale de BERCHENY.

Général Eric HAUTECLOQUE-RAYSZ

Adjoint au général commandant le Corps de Réaction Rapide Européen depuis le 25 juin 2015, a été nommé commandant de la mission de l'Union EUTM RCA par le conseil de l'Europe le 19 avril 2016. EUTM RCA a été lancée le 16 juillet 2016 à Bangui.
Le CRRE constitue le noyau clef de la mission (70 Pax sur 170) qui a pour objectif de participer à la construction du noyau clef d'une nouvelle armée centrafricaine.
EUTM RCA peut être suivie sur Twitter ou Facebook à l'adresse « EUTM RCA ».

Jean JEANGERARD

(août 2016) Dans l'Est, la retraite se passe bien, au programme : travaux divers, bénévolat ainsi que le grand air à la campagne me permettent de rester en bonne forme et en bonne santé.
L'éloignement géographique, entre autres, ne me permet pas, avec regret, d'assister aux activités de l'amicale mais le contact est assuré avec la lecture du bulletin de liaison et le réseau internet.

André KEREMBELLEC

(août 2016) Je ne pourrai être parmi vous suite à une intervention chirurgicale à la fin du mois.

Gilles LAIGNELET

(août 2016) Petite forme physique qui me retient de faire le voyage à Tarbes, mais encore assez de tonus pour écrire sans trembler mon attachement au 1er RHP et plus particulièrement au 3e escadron, grand témoin de ma jeunesse en tenue camouflée.

Ludovic le MASSON

Cette création me rappelle quelques souvenirs. Il y a quarante ans, en Août 1976 fût recréé le 4e escadron en unité d'arme. J'avais l'honneur d'avoir été désigné comme capitaine commandant pour effectuer sa montée en puissance du 1er août 1976 au 1er juillet 1977. Le fanion m'a été remis le 27 juillet 1977 par le colonel Gouttenoire sur le front de Bercheny, quelques jours après avoir défilé à Paris devant l'Ecole militaire où le président Giscard d'Estaing avait décidé d'organiser le défilé traditionnel du 14 juillet !
Depuis le 4e escadron n'a cessé de croître et d'exister. Je formule les mêmes vœux au 5e escadron.
Bien que peu présent aux cérémonies de Bercheny, je peux, grâce à l'action de l'amicale, suivre toutes les activités de notre cher régiment. Un grand merci au président et à toute l'équipe qui l'entoure. Bien amicalement.

Yves LECOUILLARD

(août 2016) : Toujours très heureux d'avoir des nouvelles de ce beau régiment dont j'ai fait partie. Dommage que la distance me sépare de ce plaisir que j'aurais à m'y retrouver. Merci à tous ceux qui s'occupe de rédiger le bulletin de liaison, qui me fait rêver de ma jeunesse passée dans les murs de ce magnifique 1er RHP.
Mon plus grand souhait serait de pouvoir au moins une fois fouler le sol de cet endroit d'où j'ai de merveilleux souvenirs avec des hommes remarquables qui ont su nous faire avancer dans notre jeunesse.

André MARLET

(août 2016) Membre de l'amicale depuis début 2015, j'avais prévu de venir cette année au quartier Larrey, pour renouer avec mon passé de para. Encore une fois me voici dans l'impossibilité de participer à cette réunion tant attendue ! Un problème d'intervention chirugicale m'oblige à surseoir à cette rencontre.

Eric MURZEAU

(août 2016) Après 3 ans de séjour en Martinique, je rentre en métropole à Saint-Maixent-l'Ecole pour préparer ma retraite dans notre maison non loin de là. Salut à toute la famille de Bercheny.

Chef d'escadrons Hervé OLDRA

Commandant de la 3e DI à Saumur depuis deux ans, j'ai la joie de former de nombreux « Bercheny's » qui nous ensoleillent de leur sourire communicatif et qui font honneur au régiment !

Robert OLICHON

Il me semble qu'avec l'âge je dois appartenir à la catégorie des « Dinosaures ». 88 ans au compteur. Beaucoup de camarades de 1946-1947 ne sont plus là, mais les souvenirs restent impérissables.
J'ai retrouvé un grand Ancien de l'année 1947 propriétaire et voisin, ce qui nous permet d'évoquer quelques anecdotes succulentes lors de manœuvres sur le plateau du Mansourah à Constantine au quartier Galliffet via le bois de la Légion d'honneur. Souvenirs, souvenirs.
Fugit irreparabile tempus (Le temps fuit irréparable).

Philippe PETITPRE

Je suis heureux d'avoir appartenu à ce régiment prestigieux dont je suis éloigné par la distance mais dont je garde un excellent souvenir. Je pense souvent aux hussards d'aujourd'hui qui sont en première ligne pour défendre la France et œuvrent pour la paix dans notre monde bouleversé. Félicitations, encouragements et de tout cœur avec eux.

Colonel Eric PHILIPP

Je suis rentré de Saint-Germain après avoir été chef CO durant 70 jours, dans le cadre de l'opération « Sentinelle ». Aux commandes les 13 et 18 novembre, j'y ai vécu une expérience unique dans un contexte dramatique comme vous pouvez l'imaginer.

Claude PISANO

(août 2016) Un petit bonjour de la Venise provençale (à voir). Je vous remercie pour l'invitation pour la Saint Michel, à laquelle hélas je ne pourrai me rendre, car je ne conduis plus.

Lieutenant-colonel (TA) Renaud RONDET

Merci de vos bons vœux pour l'année 2016 et pour votre message à l'occasion du tableau d'avancement. Je mesure combien je dois cette promotion notamment à l'attention des chefs que j'ai eu l'honneur de servir à Bercheny et aux subordonnés que j'ai eu le plaisir d'avoir sous mes ordres dans notre beau régiment. Leurs conseils, leurs avis et leur bienveillance envers leur chef ont été précieux.
A mon tour de vous présenter tous mes vœux pour 2016. Vœux pour vous-même, votre famille et tous ceux qui vous sont chers. Vœux également pour l'amicale, son bureau et l'ensemble de ses membres. Je connais et mesure votre investissement personnel ainsi que celui du bureau pour faire de l'amicale de notre régiment une association dynamique, reconnue, utile et parfaitement en phase avec le régiment. Dans le contexte actuel, de fort engagement sur le territoire national et d'effort de recrutement, le soutien et l'appui de l'amicale doivent être particulièrement précieux au régiment. Meilleurs vœux et je suis sûr que 2016 nous donnera l'occasion de se rencontrer, en Bigorre ou à Paris.

Denis ROUGEON

(août 2016) J'ai été pompier volontaire pendant 25 ans. Je suis retraité du bâtiment et porte-drapeau dans ma commune et ancien conseiller municipal. J'ai une belle petite famille de 5 enfants et 9 petits-enfants et tout va bien.

André ROUVILLOIS

(août 2016) Vivement que je vienne habiter dans le Pays basque pour pouvoir participer à ces manifestations qui m'enchantent et me remuent les tripes.

Général Manuel SALAZAR

Installé en région lyonnaise où j'ai retrouvé avec grand plaisir André Corbière et Michel Benoît, j'adresse un remerciement à notre président et un grand signe d'amitié à tous ceux que je ne vois pas assez.
Portez-vous bien, et gardons ces valeurs qui nous ont construits. Amitiés à tous.

Philippe SAUMUREAU

Toujours affecté aux Ecoles militaires de Bourges en qualité de chancelier des autorités immédiatement supérieures (AIS) qui viennent d'être rattachées au Commandement des Forces Terrestres de Lille suite à la réorganisation «Au contact». Je vois passer régulièrement en stage des hussards parachutistes et dernièrement j'ai croisé le CNE (er) Petermann, je me fais un plaisir de les rencontrer et pouvoir déjeuner avec eux. Pour ma part je fêterai la Saint Michel le 28 septembre avec les Paras des Ecoles de Bourges. D'ores et déjà, je vous souhaite à tous une très bonne Saint Michel notre saint Patron, associée à l'entrée du régiment dans le monde parachutiste il y a maintenant 70 ans. Para un jour...Para toujours. Et par Saint Michel...Vive les Paras.

Guillaume SMETS

(août 2016) Création d'un grand potager naturel type « Permaculture » à Marseillan (34), visite et échange pour les amateurs.

Stéphan STAINE

En retraite (2e) en fin d'année je serai plus disponible pour enfin de nouveau refouler les pavés du Quartier Larrey.

Maurice VILAIN

Amicaliste depuis juillet 1980, toujours attaché à Bercheny, à la fois par l'esprit et la présence aux évènements marquants de l'année : Saint Michel, Pass-Com en particulier. La mutation de mon fils en août 2016 vers Chamborant Houzards en raison d'une blessure reçue en OPEX (trauma sonore sérieux) fera que nous serons peut-être moins assidus à Tarbes ? Cela ne nous empêchera pas de « descendre » de temps à autre malgré les 1 100 kms qui nous séparent. Très fidèlement vôtre.

Bruno WEBER

Le maréchal des logis (à l'époque en 1987-1988) Patrick Maziller "Massu" était mon chef de pièce canon de 20 mm au Peloton Anti-Aérien et il était un très bon trompette d'harmonie avec le brigadier Moindron et le maréchal des logis Deveaux "Ballou". Ils formaient à l'époque le pupitre des trompettes d'harmonie. Cela me fait de la peine d'apprendre sa disparition, même après presque 30 ans, je garde de lui le souvenir d'un sous-officier discret compétent et disponible.
Petite anecdote sur Massu :
Il est mort déjà une fois en 1988 lors des tests opérationnels régimentaire au 1er RHP en septembre, enfin pour la manœuvre de l'époque !
En fait c'est l'adjudant-chef Jeanne qui est venu sur notre position canon de 20 et a dit : Weber, ton chef de pièce (Massu) est mort tu fais quoi.. ?. Et c'est ainsi que j'ai été chef de pièce d'un jour pour les tests opérationnels, sans doute le premier appelé du contingent et peut-être même le seul à avoir eu ce privilège. Le même soir j'ai battu le record du démontage remontage du boîtier bloc culasse du canon de 20 mm et l'adjudant-chef Jeanne a passé un « savon » monumental aux autres chefs de pièces (engagés) en leur demandant s'ils n'avaient pas honte de se faire «bâcher» par un appelé....
Cela m'a valu quelques mauvais regards, mais ça forge le caractère.

NAISSANCES

Madame **Martine JAFFRE**, veuve de notre camarade Jean-Yves, nous a fait part de la naissance le 5 novembre 2014 de son petit-fils Abel au foyer de ses enfants Aymeric et Elodie.

L'amicale félicite l'arrière-grand-mère, la grand-mère, les parents, et souhaite la bienvenue à Abel.

Le capitaine et Madame **Gaspard LANCRENON** partagent avec Ermance et Brune la joie de vous annoncer la naissance de Pia le 31 mars 2016.

L'amicale félicite les parents et souhaite la bienvenue à Pia.

Notre camarade **Michel BUSSIÈRE** et son épouse nous ont fait part de la naissance le 24 septembre 2016 de Colette au foyer de son fils Pierre et de Julie, sa belle-fille.

L'amicale félicite les grands-parents et les parents et souhaite la bienvenue à Mathis.

MARIAGES

Notre camarade **Serge LECRY** nous a fait part du mariage de sa fille Mylène et de Monsieur Eric Mauroux le 13 août 2016 à Arcachon.
L'amicale leur présente toutes ses félicitations et ses meilleurs vœux de bonheur.

Le colonel **Jacques Langlade de MONTGROS** nous a fait part du mariage de sa fille Agnès et de Monsieur François-Xavier Hibou le 22 octobre 2016 en l'Abbatiale de La Chalade (Meuse)
L'amicale leur présente toutes ses félicitations et ses meilleurs vœux de bonheur.

NOS PEINES

Nous avons appris le décès de Pierre SÈVRE survenu le 1er août 2015 à Châtellerault. Il avait 86 ans. Adresse de la famille : 22, résidence «Les Sablons» - 86100 Châtellerault.

Nous avons appris par notre camarade Jean-Claude HARTER le décès de Patrice MARLET survenu en septembre 2015.

Madame Brigitte Taulée nous a fait part du décès de son mari Jean-Jacques TAULÉE survenu le 8 octobre 2015. Il avait servi au régiment de 1969 à 1970 au 1er escadron.

Nous avons appris le décès de notre ami Jean-Claude GUYOT survenu le 3 décembre 2015. Ses obsèques ont eu lieu le 7 décembre en l'église de Château-Gombert (Marseille).
Il a servi au régiment de mars 1966 à juillet 1967. A

Nous avons apris le décès du MCH (er) Jean-Paul CARRÉE survenu le 28 janvier 2016 des suites d'une longue maladie à l'âge de 64 ans. Il a servi au 1er RHP de 1971 à 1972, puis à l'Arsenal de Tarbes pour terminer sa carrière à l'accueil de l'ETAP à Pau. Ses obsèques ont eu lieu le 2 février 2016 en l'église d'Odos (65310).

Bernard ALEXANDRE vient de nous faire part du décès de sa maman survenu le 26 février, dans sa 96e année. Les obsèques ont été célébrées en l'église de Trie-Sur-Baise (65) le 2 mars 2016. L'inhumation a eu lieu au cimetière de Servian (34) près de Béziers.

Le LCL (r) Jean-Louis PAUL nous a fait part du décès de sa belle-mère Madame Jeanine SESE à l'âge de 93 ans survenu le 12 mars 2016. Ses obsèques ont eu lieu le 15 mars 2016 en l'église de Laloubère – 65310.

Jean-Charles PFAFF nous informe du départ vers Dieu de son épouse Danièle le 21 mars 2016, premier jour de la semaine sainte précédant Pâques. Après une cérémonie (messe) « d'au revoir à la fois triste et joyeuse », elle a été inhumée à Saint Arroumex, lieu de leur mariage, il y a 56 ans.

Le chef d'escadrons (r) Claude Gibard nous a fait part du décès du colonel (r) Roland GASSIAT le 5 avril 2016 des suites d'une longue maladie. Il allait avoir 84 ans. Lieutenant en premier du capitaine Morel au 2e escadron du 1er RHP en Algérie, il avait commandé le 2e escadron à Tarbes dans les années 1963 ou 1964. Ses obsèques ont eu lieu le 11 avril 2016 en l'église Saint-Martin à Olivet 45160.

Le général Bernard de La TOUSCHE nous a fait part du rappel à Dieu de Madame René de La Tousche sa mère, survenu le 5 mai 2016, jour de l'Ascension. Elle était mère de six garçons, et venait de fêter ses 95 ans. Elle a eu une vie bien remplie, mais qui a été ternie depuis quelques années par une maladie invalidante. Elle était dans une maison de retraite à Paris au pied de Montmartre. Elle s'est éteinte confiante dans la sérénité et sans souffrance. Elle repose désormais à Saint-Sever-sur-Adour auprès de son mari. Le général de La Tousche voulait partager avec l'amicale cette triste nouvelle.

Nous avons appris le décès de Madame Yolande MARQUETY, survenu le 18 mai 2016 dans sa 87e année. C'était l'épouse de notre camarade René MARQUETY, ancien président de l'amicale des « Cavaliers du Ciel ». Les obsèques ont eu lieu le 21 mai 2016 en l'église Saint-Martin à Tarbes. (La Gespe).

Nous avons appris le décès d'Emmanuel CORRET des suites de maladie. Ses obsèques ont eu lieu en l'église de Barèges 65120 le 11 juin 2016. Adresse de la famille : Le Lienz 65120 Barèges. Il a servi au 1er RHP comme appelé du contingent de 1975 à 1976.

Madame Florence Nanton, fille de notre camarade René BRU, nous a fait part du décès de son père survenu le 9 mars 2016.

Nous avons appris le décès subit de Roger SAGOT survenu le 30 juin 2016. Il était membre sympathisant de l'amicale du 1er RHP depuis 2011. Il était président de la Fédération Départementale des Mutilés Anciens Combattants, Victimes de Guerre et membre des Médaillés militaires de la 700e section de Lourdes. Ses obsèques ont eu lieu le 5 juillet 2016 en l'église paroissiale de Lourdes.
Son épouse, Madeleine SAGOT est décédée le 8 juin 2016, trois semaines avant lui à l'âge de 78 ans, et ses obsèques ont eu lieu le 11 juin 2016 en l'église du Sacré-Cœur à Lourdes.

Notre camarade Denis GROUSSOL nous a fait fart part du décès de Marc, son père, survenu le 30 juin 2016 à l'âge de 83 ans. Ses obsèques ont eu lieu le 6 juillet 2016 en l'église de Neuillé (49680).

Le colonel de Gendarmerie (h) Denis DELFERRIERE, ancien du régiment de 1962 à 1967, nous a fait part du décès da sa fille Marielle, survenu le 13 juillet 2016 à Thumeries (59) à l'âge de 52 ans.

Nous avons appris le décès de madame Lucette MILLOT, épouse de René MILLOT. Il a servi au régiment de 1959 à 1961 à l'ECS et au 11e escadron. Elle est décédée soudainement dans la nuit du 30 juillet 2016 à l'âge de 77 ans. Ses obsèques ont eu lieu le 5 août 2016 en l'église de Ouagne 58500.

Nous avons appris le décès d'Alain Riquelme le 2 septembre 2016 à l'âge de 66 ans. Il a servi au 1° escadron de février 70 à janvier 71. Ses obsèques ont eu lieu le 6 septembre à Léran dans l'Ariège où il vivait depuis 10 ans.

Nous avons appris le décès le jeudi 22 septembre de Noah, fils de notre camarade le brigadier Alain

MOULEDI, à l'âge de 11 ans. Adresse : 3 bis, rue du Père Péryguère - 65200 Trébons. tel : 06 20 52 63 84.

Madame Adrienne FUMERY nous a fait part du décès de son mari, l'ADC (er) Jean-Pierre FUMERY, le 4 octobre 2016 à l'âge de 85 ans. Il a servi au 1er RHP (ECS - 2e et 3e escadron) de 1951 à 1958. Il a servi également au 13e RDP. Ses obsèques ont eu lieu le 11 octobre 2016 en la cathédrale de Tarbes.

Nous avons appris le décès, des suites d'une longue maladie, de l'ADJ (er) Gérard VALETTE à l'âge de 66 ans. Membre sympathisant de l'amicale, il a servi au 11e BCA et à l'EM de la 11e DMT entre 1970 et 1993. Il a été incinéré à Azereix le 26 octobre 2016.

Nous avons appris le décès de l'ADC (er) Claude JOUGLA le 11 novembre 2016 à l'âge de 72 ans. Il a servi au 1er RHP vers 1977-1981 au groupement d'instruction et au 3e escadron. Il a également servi au 13e RDP.
Ses obsèques ont eu lieu le mardi 15 novembre 2016 en la cathédrale de Castres.

A toutes ces familles éplorées, l'amicale présente ses plus sincères condoléances.

ANCIENS DU RÉGIMENT NE FAISANT PAS PARTIE DE L'AMICALE

Nous avons appris le décès brutal du commissaire Nicolas FOUQUET survenu le 30 novembre 2015. il a servi au régiment de 2010 à 2012. Il a été inhumé le 7 décembre en l'église de Roye dans la Somme. Une délégation du régiment était présente avec des personnes qui l'ont connu.

Nous avons appris le décès de Monsieur Georges SOULIER survenu le 26 décembre 2015. La cérémonie religieuse a eu lieu le 30 décembre 2015 en l'église de Sers. C'était un Ancien du 9e RCP détaché moniteur au CEM de Barèges entre 1968 et 1974.

Nous avons appris le décès du colonel de gendarmerie James SOULABAIL à l'âge de 52 ans, des suites d'une crise cardiaque à son domicile le 15 février 2016. Les obsèques ont été célébrées le 23 février au cimetière du Père Lachaise dans l'intimité familiale.
Il a servi au régiment dans les années 90 en tant qu'aspirant juriste. Il préparait notamment les candidats au CM2. Il a ensuite réussi le concours d'entrée en gendarmerie.

Le capitaine Claude DEFAUT était réserviste opérationnel au 1er RHP depuis le 11 octobre 2012. Il est décédé subitement à l'âge de 56 ans le 30 mars 2016. Ses obsèques ont eu lieu le 5 avril 2016.

Notre camarade Claude GIBARD nous a fait part du décès de Madame DEPARDIEU Lucienne survenu le 23 avril 2016 à l'âge de 83 ans. Elle était la veuve de notre camarade l'adjudant-chef Jean DEPARDIEU décédé à l'âge de 77ans le 28 août 2010 (ancien dépanneur au 1er RHP et du 2e régiment de hussards). L'inhumation a eu lieu le 29 avril en l'église Saint-André de Fleury-les-Aubrais.

Nous avons appris le décès de l'adjudant-chef Guy REMY survenu le 16 mai 2016 à l'âge de 70 ans des suites d'une longue maladie. Après avoir débuté sa carrière au 13e RDP c'était un des plus anciens chuteurs ops (n° 362, 18e stage en 1972). Il a servi également au 2e régiment de chasseurs à Verdun (55), puis au 1er RHP au 2e escadron, puis au 3e RHC à Etain (55), au 503e RCC à Mourmelon (51) et a terminé sa carrière à Verdun où il s'est retiré avec sa famille. Ses obsèques ont eu lieu le 20 mai 2016 en l'église de Glorieux à Verdun.

Nous avons appris le décès du brigadier-chef Julien CORTES en activité au 1er escadron du 1er RHP survenu le 2 juin 2016 à l'âge de 24 ans, des suites de maladie. Ses obsèques ont eu lieu le 3 juin 2016 en l'église de Soues (65430).

L'UNP de la Marne nous a fait part du décès de Gérard KIEFFER survenu le 2 juillet 2016 à l'âge de 68 ans. Il avait servi au 1er RHP en 1967.

Nous avons appris le décès de Madame LESUEUR épouse du colonel Michel LESUEUR. Ses obsèques ont eu lieu le 5 juillet 2016 en l'église d'Horgues (65).

Nous avons appris le décès du MCH (er) Patrick MAZILLER à l'âge de 58 ans des suites d'une longue maladie le 24 août 2016. Il était au 1er RHP à l'ECS/fanfare de 1977 à 1992. Ses obsèques ont eu lieu le 26 août 2016 en l'église de Bordères-sur-l'Echez.

A toutes ces familles éplorées, l'amicale présente ses plus sincères condoléances.

DÉCORATIONS

ORDRE NATIONAL DE LA LÉGION D'HONNEUR

Décret du 15 avril 2016 portant promotion au grade de commandeur en faveur des mutilés de guerre, déportés résistants et prisonniers du Viêt-Minh

Ministère de la défense

Au grade de commandeur

PRISONNIER DU VIÊT-MINH

Messager (Jean, Georges, Marcel),
adjudant-chef.
Officier du 7 mai 2004.

Décret du 1er juillet 2016 portant promotion et nomination en faveur des militaires appartenant à l'armée active

Au grade d'officier

Villiaumey (François, Michel, Just),
colonel, arme blindée et cavalerie.
Chevalier du 19 septembre 2003.

Au grade de chevalier

Labretoigne du Mazel (de) (Antoine, Marie, Patrick),
lieutenant-colonel, arme blindée et cavalerie.
20 ans de services.

Décret du 15 avril 2016 portant promotion au grade d'officier et nomination en faveur des militaires n'appartenant pas à l'armée active

Au grade de chevalier

Armée de Terre

Privat (Philippe, Jean, Paul),
lieutenant-colonel, arme blindée et cavalerie.

ORDRE NATIONAL DE LA LÉGION D'HONNEUR

JORF n°0091 du 17 avril 2016

Décret du 15 avril 2016 portant nomination au titre des anciens combattants de la guerre 1939-1945, des Théâtres d'opérations extérieurs et de l'Afrique du Nord

Au grade de chevalier

Nemec (René, Guy).
Médaillé militaire du 31 décembre 1971. Cité

ORDRE NATIONAL DU MÉRITE

Décret du 29 avril 2016 portant promotion et nomination en faveur des militaires appartenant à l'armée active

Au grade de chevalier

Ligniville (de) (Christophe, François, Nicolas),
lieutenant-colonel, arme blindée et cavalerie.
16 ans de services.

Décret du 20 novembre 2015 portant promotion et nomination

Au grade de chevalier

Compère (Louis, Roger),
Porte-drapeau départemental d'associations d'anciens combattants.
63 ans de services.

Décret du 13 mai 2016 portant promotion et nomination

Au grade de chevalier

Maître (Norbert, Henri, Albert),
porte-drapeau d'associations locales d'anciens combattants.
64 ans de services.

Le Président et les membres du conseil d'administration leur adressent leurs sincères félicitations.

ETE 1957
LE PREMIER CHIEN PARACHUTISTE AU 1er RHP

Rappelé au 1er Hussards en été 1956, j'ai reçu un peloton motorisé et été engagé immédiatement « en renfort » à Ziama Mansouriah, près de Bougie au 3/2e REI.

A l'automne j'ai rejoint le 3e escadron qui relevait au col de Tamentout, en bordure de la grande forêt de Tamesguida, une compagnie de Chasseurs.
Avant le départ de cette unité, je suis sorti en forêt avec une de leur section. Comme je marchais en tête, je suis tombé sur un guetteur qui, avec son fusil de chasse, visait un des Chasseurs. Il était hors de portée de mon pistolet et le temps qu'on réponde à mon geste et me passe un fusil, le guetteur a tourné la tête et m'a tiré… Je me suis baissé et le coup passé je me suis relevé : le guetteur avait filé.
Dès le lendemain, j'échangeais mon pistolet contre un pistolet mitrailleur MAT 49.

Le poste de Tamentout logeait aussi de nombreux chiens qui traînaient derrière les barbelés. Il y avait notamment un jeune bâtard, mélange de Bruno du Jura (chien courant) et de Kabyle, le tout très intelligent.
Je m'y suis attaché et ce chien, nommé Black, m'a suivi dans toutes les opérations de jour comme de nuit : en embuscade il entendait les « fells » avant moi et grognait sourdement pour me prévenir.

Pendant l'hiver 1956, quelques hussards de mon peloton sont partis en Allemagne suivre une formation de maîtres-chiens. Ils sont revenus brevetés au printemps suivant.
C'est ainsi que j'ai reçu un jour, en plus, un aspirant vétérinaire avec les 18 chiens policiers de la division (25e DP).

Au printemps 1957, l'escadron a fait mouvement vers Philippeville, cantonné à Damrémont. Nous avons eu une période de repos et nous sautions tous les matins.

Un après-midi, le lieutenant-colonel Compagnon me dit : « Salle, j'ai appris que vous avez un chien ! Apportez-le demain au terrain – nous avons reçu des parachutes américains pour chiens. Nous ferons un essai ….et si cela ne marche pas …. C'est tout de même moins cher qu'un chien militaire !! ».
Le lendemain dès l'aube, Black et moi avons reçu nos pépins respectifs. Le chien avait en plus reçu une muselière. Il n'a fait aucune difficulté pour monter dans le tapin et stationner tout près de moi à la porte.
Au moment du « GO » je n'ai eu qu'à le pousser légèrement et à sauter après lui. En vol, je lui parlais à 30 mètres et il agitait la queue gaiement. Atterrissage sans problème …avec le TAP 660.

Dès le lendemain, je suis revenu au terrain avec deux hussards et leurs deux chiens.
Les équiper a été toute une comédie et aussi de les hisser dans l'avion. Ils refusaient de stationner à la porte effrayés par le vide.
On les a balancés quand même et tout s'est bien déroulé ensuite, mais on en est resté là.

Fin 1957, j'ai ramené Black en Bretagne où il a pris sa retraite en chassant la bécasse. C'était un chien courant qui savait rapporter !

Tout cela est une vieille histoire. J'avais 25 ans et je viens de fêter ce 23 décembre 2015 mes 85 ans …

François SALLE

LA BANDE DES SIX SERGENTS

Fin 1952, venus de tous les horizons, y compris de l'Afrique du Nord, une amitié très solide va naître entre six sergents, stagiaires au Centre d'Entraînement Commando de Fréjus, prélude à un départ en Indochine. Ces six sous-officiers ont en commun leur appartenance aux troupes aéroportées.
Au programme du stage, piste du risque, parcours du combattant, sont connus de tous et n'offrent guère d'intérêt ?
Par contre, dégoupiller une grenade et la laisser un peu fuser avant de la lancer, est un exercice qui mérite attention !
De même, le tir instinctif à la mitraillette, le maniement des explosifs, des mines, sauter rapidement d'une péniche de débarquement, intéressent tout le monde.

De gauche à droite les sergents Carré, Marchal, Lambert et Leroy, tous décédés en Indochine

Le plus jeune des six, aura vingt ans en 1953, les deux plus « vieux » ont vingt-trois ans, et tous sont célibataires.
Pas étonnant que ce stage n'entame notre dynamisme, et permette de bonnes virées à Saint-Raphaël, Sainte-Maxime et ailleurs. Tous les six ensemble, bien sûr.

Petite permission après Fréjus, et nous nous retrouvons à Saint-Brieuc, à la caserne Charner.
Au programme des marches interminables dans la lande bretonne, avec le crachin breton. Les Briochines sont charmantes, mais se méfient des parachutistes !

De gauche à droite les sergents Marchal, Guinard et Lambert.

Seul, le sergent Marchal, « Christian », le plus jeune d'entre nous, remarquable danseur, parvient à inviter ces demoiselles à danser.
L'entraînement traîne en longueur, nous en avons vite assez, et souhaitons partir rapidement en Indochine.
D'autant que nous avons vu partir le 6e BPC, et appris le coup dur de Tu-Lé ! Retraite héroïque nous dira-t-on, mais quatre-vingt-onze tués quand même ?

Notre impatience ne trouvera terme que le 8 février 1953, date de notre arrivée à Saïgon.
Nous sommes affectés, comme prévu, au 8e Bataillon de Parachutistes Coloniaux.
Nous ne serons pas tous les six dans la même compagnie, mais cela ne changera rien à notre amitié.

Nous regardons, impressionnés, les « anciens » rentrant tout juste d'une opération. Les tenues camouflées n'ont plus guère de couleur, les visages sont graves et fatigués.
Ceux qui n'ont pas participé à l'opération posent des questions.

« Qu'en est-il de un tel ? » A l'hôpital, ça ira. « Et un tel ? » Mort. « On vous racontera le reste tout à l'heure ». Et tous vont prendre une douche.

Le médecin De Carfort impuissant devant le sergent Lambert agonisant…

Première opération dans la Plaine des Joncs. Soleil de plomb, marche quasi continuelle avec de l'eau jusqu'à la ceinture, pas vu le moindre vietminh ?
L'un d'entre nous, le sergent Robert Graffte, prénommé « Bébert » bien évidemment, est hospitalisé. De terribles coups de soleil lui ont brûlé la peau.
Le 21 février, saut d'opération, toujours dans la Plaine des Joncs. L'attente, tout équipé, sous les ailes du Dakota paraît bien longue. Le saut ne nous inquiète pas. C'est le commandement du groupe de combat que l'on nous a confié. Tout se passera bien.

Grande nouvelle, ça barde au Tonkin, nous partons pour Haiphong. Les anciens ne nous disent que du bien du Tonkin. « Tu vas voir, là c'est vraiment la guerre. Ceux d'en face sont très courageux. Et puis, le Tonkin c'est beau ».

Une opération dans le Delta tonkinois, va confirmer les propos des anciens. Le groupe de tête vient d'être durement accroché. On me demande de me porter vers eux. Ils sont assis ou couchés, et paraissent un peu sonnés. J'interroge un caporal-chef : « Qu'avez-vous ? ». « Une balle dans la cheville ». « Et là couché sous la toile de tente, qui est-ce ? » « Le sergent Marchal ». « Qu'est-ce qu'il a ? ». Etonné le caporal-chef répète ma question. « Qu'est-ce qu'il a ? Il est mort sergent ».
La pression sur la crosse de ma carabine se fait plus forte. D'un mouvement brusque du menton, je fais signe au groupe d'avancer.

Plus loin, un infirmier rampe vers un blessé en terrain découvert. D'un bond je suis auprès du blessé. « Attrapez-le avec moi ». Nous le tirons rapidement à l'abri, mais il est mort.
Fin de l'opération. Devant moi marchent deux parachutistes portant à l'aide d'un bambou et d'une toile de tente, le sergent Christian Marchal. Ses rangers sortent de la toile de tente, et se balancent au rythme de notre marche. Des pieds inertes, ceux du meilleur danseur d'entre nous.

De haut en bas et de gauche à droite, les sergents Marchal, Lambert et Guinard.

Départ de Haiphong le 12 juillet pour aller défiler à Hanoï à l'occasion du 14 juillet. Le 13 quartier libre, le 14 le défilé, le 15 à nouveau quartier libre et le 16 tout le monde est consigné dans les cantonnements.
Demain avec le 6e BPC, nous allons être parachutés sur Lang Son, située à douze kilomètres de la frontière chinoise, pour faire sauter des dépôts de matériels, d'essence, d'armement et de munitions.
L'opération sera une réussite, mais très éprouvante physiquement. Très forte chaleur et environ cent kilomètres à pied en un plus de deux nuits !
Au regroupement général à Dinlap, je rencontre le sergent Leroy, Maurice, « la bande des six ». Il me dit être très

fatigué. Le lendemain, il peine à atteindre le bateau qui doit nous ramener à Haiphong.
A peine embarqués, inquiets de son sort, nous montons le voir sur le pont supérieur. Il est sur brancard, livide, et ne nous reconnaît pas. Une heure après il est mort.

Octobre 1953, début de l'opération « Brochet ». Opération interminable, dans un terrain truffé de mines.
Rencontre avec le sergent Lambert, « Camille », de la même « bande ». Nous échangeons quelques mots et il regagne sa Compagnie.
La colonne est arrêtée, on signale un blessé grave à l'avant ? La nouvelle se précise peu à peu. Il s'agit du sergent Lambert.

De gauche à droite et de haut en bas, les sergents Marchal, Lambert et Carré.

Arrivé sur les lieux, le médecin du régiment connaissant mon amitié pour le blessé vient vers moi. « Je n'ai rien pu faire ». Il me propose d'aller le voir dans l'ambulance. J'acquiesce, alors que le véhicule s'éloigne. « C'est mieux ainsi » me dit le médecin.

L'explosion de la mine est soudaine, brutale, et je bascule dans la rizière. On s'affaire autour de moi. On me serre fortement le bras. Il y a une artère de sectionnée. La jambe droite me fait beaucoup souffrir. Brancard, hélicoptère et arrivée à la nuit dans une antenne chirurgicale.
Hôpital Lanessan à Hanoï, puis Dalat, nouvelle opération pour la jambe gauche, retour à Haiphong, puis rapatriement sanitaire sur la France.
Entre-temps Diên Biên Phu est tombée, et qu'en est-il du sergent Graffte, et du sergent Michel Carré, la bande des six, lui aussi ?

Fin 1954, nous nous retrouvons, le sergent Graffte et moi-même à Paris. A peine assis devant un verre, ma question est brûlante : « Et Michel ? » « Mort d'épuisement pendant la marche après Diên Biên Phu ».

Colonel (er) Jean-Yves GUINARD

NB : l'adjudant-chef Robert Graffte, commandeur de la Légion d'honneur, est décédé le 30 janvier 2015, à Montpellier.

De gauche à droite, les sergents Graffte, Guinard, Lambert, Leroy, et le tenancier du restaurant.

TARBES, le 26 Mai 1955

1° HUSSARDS

O R D R E N° 20

Capitaine ASSEMAT

Vous nous quittez !

Ce n'est pas de gaieté de coeur que vous voyez s'interrompre aussi brutalement la mission que vous remplissiez avec une ardeur admirable depuis 10 ans.

Pionnier de notre Cavalerie Aeroportée, vous souvenez vous de cette année 1945, à la fin de laquelle vous rejoignîtez dans un coin du Quartier SOULT quelques fanatiques groupés là pour former le premier Escadron de Cavaliers parachutistes. Vous leur apportiez alors le fruit d'une précieuse expérience acquise au cours d'actions brillantes menées dans les lignes ennemies.

Votre départ nous cause une peine certaine !

Mais ce serait faiblesse de nous complaire dans le passé. Ne regardons en arrière qu'afin de puiser force pour l'avenir.

L'oeuvre accomplie par vous au I° Régiment de Hussards est d'importance ... il est nécessaire maintenant que vous alliez la poursuivre dans d'autres formations. La cause à laquelle vous vous êtes consacré est exigeante, elle demande que ses meilleurs défenseurs s'exilent un temps pour porter ailleurs le témoignage de leur enthousiasme.

Où que vous soyiez nous irons toujours avec joie, sûrs de trouver autour de vous l'ambiance que sait créer votre coeur généreux.

Le Lieutenant-Colonel de QUENETAIN
Commandant le Ier Régiment de Hussards

Le vieil homme et l'enfant

Le 1er hussards - 70 ans dans les troupes parachutistes

Juin 1946 – Septembre 2016

La rencontre a été chaleureuse. La poignée de mains heureuse. Le vieil homme est ému en s'adressant à l'enfant qu'il a connu il y a bien longtemps. Séquence émotions en ce jeudi 21 juillet 2016.

Marc Nadon en convient, à 88 ans le corps n'obéit plus aussi facilement aux sollicitations de l'ancien parachutiste qu'il a été mais soyez-en assuré, son esprit est vif, sa mémoire intacte et le souvenir précis.

Il s'est engagé à 18 ans pour 3 ans au 1er régiment de hussards - régiment blindé - celui qui, à la fin de la guerre, s'est reconstitué avec des éléments hétéroclites et a participé à la réduction de la poche de Saint-Nazaire[1] en laissant forte impression auprès de la population.

Incorporé le 3 mai 1946 au quartier Gallifet à Constantine, revêtu de sa tenue anglaise, coiffé de son calot avec hongroise, chaussures à clous aux pieds rehaussées de petites guêtres blanches, notre jeune engagé suit un entraînement intensif en ordre serré. Il comprend ainsi que la haute autorité, qui doit inspecter le régiment dans un mois, fera une annonce qui permettra au 1er hussards de prendre un nouvel envol.

Pourtant le 25 avril, le lieutenant-colonel de Gastines, le chef de corps, avait bien reçu notification de la dissolution du régiment et du transfert de trois des escadrons afin de participer à la montée en puissance d'un autre régiment de l'arme. Le 6 juin, une prise d'armes, en présence du général de Lattre de Tassigny, doit d'ailleurs sceller le sort du 1er hussards.

Dans l'imaginaire de notre mémoire collective, la qualité de la prise d'armes, l'état d'esprit et la tenue exemplaire des hussards auront raison des décisions de l'état-major parisien, notamment celle du directeur de l'arme blindée et cavalerie. De nos jours encore, la « légende » est tenace… Assurément des tractations entre grands chefs en avaient décidé autrement car Marc Nadon se souvient très bien, dès les premiers jours de son incorporation, que son avenir serait parachutiste.

Le matériel - les chars légers M3 et M5, les half-tracks et obusiers M8, les automitrailleuses Panhard, les Dodges - a fière allure pour cette prise d'armes. Les hommes aussi. Au 4e escadron, le jeune engagé, positionné dans le dernier half-track du dernier peloton, présente son mousqueton de cavalerie. Il ne verra pas le général, il n'entendra pas son discours.

Mais il en sera ainsi …Le régiment sera la première unité de l'armée de Terre à devenir parachutiste et aura pour vocation à devenir l'unité de reconnaissance de la 25e division aéroportée. Il faudra donc sauter et se faire breveter à Briska puis à Sétif. Pour certains anciens du régiment, et Marc Nadon se souvient qu'une majorité de cadres avait les cheveux grisonnants à l'époque, c'est un choc. Certains refuseront et quitteront leur régiment. Les plus jeunes, eux, sont particulièrement motivés et notre jeune hussard arborera son brevet parachutiste n°13 322 le 14 mars 1947.

Le béret sera celui de commandos dans un premier temps et de noir il passera au bleu ensuite, celui des parachutistes métropolitains. Comme pour les calots de l'après-guerre, la hongroise ornera le béret et identifiera nos Bercheny-Houzards.

Alors que la France se reconstruit difficilement, nos hussards parachutistes sont envoyés à Madagascar et en Extrême-Orient, dès 1948. Tout au long des 18 mois d'opérations, la mort n'épargnera pas l'escadron de marche en Indochine. Lors de l'une des six missions aéroportées, le hussard parachutiste Fernand Martin sera le premier d'une liste funeste de 19 officiers, sous-officiers et militaires du rang tombés en héros sur ce sol bien lointain.

En 1949, le régiment retrouvera la métropole et le quartier Espagne à Auch qu'il avait quitté trois ans plus tôt. Il se laissera bercer par le rythme apaisé de la garnison. La fanfare de trompettes de cavalerie est recréée. Le matériel évolue et les chenillettes Bren-Carriers laissent place aux chars M 24 Chaffee perçus dans le cadre du plan « Marshall » en 1951, puis aux AMX13 en 1953. Les manœuvres passent par Caylus, le camp du Larzac ou celui de Ger. Les relations avec la population et les autorités de la préfecture du Gers sont cordiales et le régiment a su gagner estime et sympathie avec les Auscitains. Malgré cette apparente quiétude, les départs fréquents des volontaires officiers, sous-officiers et hussards pour mener batailles dans les rizières et la brousse d'Indochine entre 1952 et 1954 marqueront l'histoire de notre régiment.

Comme cela avait déjà été le cas en 1858 lorsque le grand quartier de cavalerie de Tarbes avait accueilli le 1er hussards et ses 814 chevaux avant son départ pour la campagne d'Italie, le quartier, désormais renommé Larrey, accueille le régiment en avril 1953. Le sergent Nadon, sera, quant à lui, muté pour deux ans à la base aéroportée sud à Bacqueo pour y assurer notamment la formation parachutiste de Cambodgiens et de Malais.

Alors que la guerre d'Indochine prend fin, celle de l'Algérie pointe à l'horizon. Des évènements successifs rythment la vie du régiment entre 1954 et 1956 :
- L'engagement du 1er escadron en novembre 1954 aux confins sud des Aurès qui sera marqué par l'évasion spectaculaire de six hussards après 96 jours de captivité.
- La mise sur pied d'un groupe d'escadrons de marche en mars 1956 pour une mission de surveillance et de sécurité au Maroc.
- La formation de rappelés au sein d'un nouvel escadron - le 4e - en juin.
- Le regroupement du régiment à Djidjelli en juillet.
- La création du Centre d'Instruction-Dépôt du 1er régiment de hussards en octobre 1956.

Le maréchal-des-logis-chef Nadon sera témoin de cette période d'une intensité rare en activités opérationnelles. Sur les huit années de guerre d'Algérie, le régiment sera engagé en totalité de juillet 1956 à juillet 1961 au sein de la 25e division d'infanterie aéroportée, soit 5 années, ce qui constitue la période de guerre la plus longue de son histoire.

Les Ferret AM8, blindés légers modernes à roues dont certains sont dotés d'un canon sans recul, armeront les quatre escadrons en septembre 1958 alors que nos cavaliers parachutistes auront fierté à coiffer désormais le béret rouge propre à toutes les unités parachutistes de notre armée de Terre.
Quatre officiers, cinq sous-officiers et 24 hussards parachutistes mourront entre 1955 et 1961. Sur les bateaux qui ramènent les escadrons vers la France, tous ont en tête les noms des hommes qui ne reviendront pas de cette terre à l'avenir incertain.

Mourmelon en juillet 1961, puis mouvement rapide vers Sedan au quartier Fabert. Le régiment perçoit des engins blindés de reconnaissance (EBR) et défilera le 14 juillet 1962 à Paris devant le général de Gaulle.

Après six années d'absence, le régiment s'installe définitivement au quartier Larrey en novembre 1962 au sein de la nouvelle 11e division. Aux premiers jours de l'été 1963, le régiment s'allègera en remplaçant les EBR par des jeeps. Le 4e escadron devient ainsi l'escadron missiles antichars.

Les familles laissées à Sedan ont rejoint la Bigorre. Quelques logements, créés dans un bâtiment aux limites nord-ouest du quartier, accueillent des cadres et familles du 1er hussards parachutistes et de la garnison de Tarbes.

C'est ainsi que l'enfant entre en scène en 1963. Son père est un sous-officier du groupe vétérinaire au quartier Foix-Lescun. Il n'a pas 9 ans lorsqu'il rencontre l'adjudant Marc Nadon pour la première fois. A partir d'une vague clôture grillagée séparant la zone d'habitations de l'enceinte du régiment, il découvre, lui qui est habitué aux bérets noirs, un nouveau « monde » d'hommes aux bérets rouges. Il est fortement impressionné et ses vies personnelle et, bien plus tard, professionnelle seront désormais étroitement liées à ce régiment. Son terrain de jeu avec ses camarades se trouve derrière la grande écurie située à l'ouest du quartier. Il se hasarde même, en toute discrétion, à y pénétrer. Là, au fond de ce bâtiment sommeillait encore en 1968 un EBR qui n'avait pas trouvé d'affectation. L'enfant ne sait pas qu'il servira quelques années plus tard sur ce type de matériel mais il est persuadé qu'il sera parachutiste au 1er hussards.

La période d'après Algérie est complexe avec des changements profonds pour notre armée et notre société française. Désormais, le pacte de Varsovie est notre ennemi déclaré et les divisions blindées se « positionnent » face à l'Est. La jeunesse de notre pays, pour sa part, a soif de libertés rejetant autorité et ordre. Au régiment, le commandement subit l'osmose de ses cadres, repense à certaines installations indispensables à une meilleure qualité de vie des hommes (foyer et ordinaire en 1964), institue les commissions consultatives et instaure pour nos appelés la vie des clubs tous les mercredis. Les tests opérationnels sont organisés ainsi que le premier camp régimentaire en 1965 à Caylus, nos paras sont largués sur les Pyrénées, le club parachutiste est mis en place (800 sauts en trois mois). Les ascensions de nos montagnes pyrénéennes sont de nouveaux terrains d'expression physique pour nos unités. Lors d'une opération « Portes ouvertes » en 1968, une équipe de cadres s'élance au-dessus du quartier pour un premier saut en commandé. Démonstration brillante qui sera, dès lors, maintes fois répétée lors des grandes occasions.

Enfin, le régiment reprend pied en terre africaine - au Gabon - avec le 2e escadron en avril 1969 et le 3e escadron en août 1970.

Gabon, 1969

Le régiment se réorganise début 1971 en expérimentant les régiments interarmes avec sapeurs et artilleurs au sein de notre division parachutiste. Les Eléments Organiques Divisionnaires sont dissous. Malgré l'esprit para de ces nouvelles unités, la période n'est pas concluante et prendra fin en 1974. Le régiment retrouve sa mission originelle de régiment de reconnaissance de la 11e division parachutiste avec une structure à deux escadrons sur jeeps, un escadron de recherche avec des chuteurs SOGH[2] et un escadron d'instruction.

L'adjudant Marc Nadon quittera l'institution en 1976 alors qu'il se trouve au centre de documentation et d'information à l'hôtel des services de Tarbes (Délégation Militaire Départementale). L'enfant, lui, a bien grandi dans l'ambiance TAP du régiment, obtenu son brevet prémilitaire de parachutisme en 1972 à partir du Nord Atlas 2501. Dès 1974, il contracte un engagement au centre où se trouve en fonction l'adjudant Marc Nadon.

Armée d'une AA52, du 106 SR[3], du système ENTAC[4] puis du poste MILAN, larguée ou aérotransportée à partir du Transall, élinguée sous le Puma SA330, la jeep Willys américaine demeurait l'infatigable véhicule de combat de notre régiment.

1978 sonne le glas de cette période d'un autre temps. Dès lors, le régiment va connaître une évolution permanente de ses matériels, plus appropriés

aux « cavaliers » qu'ils sont. L'arrivée des engins blindés sans cesse modernisés va conférer au régiment une puissance de feu considérable et faire de notre unité un outil de combat particulièrement performant toujours capable de se projeter. Pour le général commandant, nous sommes « les yeux et le poing » de la division.

Le régiment se professionnalise (le 1er puis le 4) tout en se dotant d'automitrailleuses légères (AML) dès 1976. L'arrivée de ce matériel blindé sera annonciateur de nouveaux horizons, même si la crainte de perdre le béret rouge sera caution à de nombreuses discussions stériles. Le régiment va connaître une activité intense, menée en outre-mer. Tchad, Liban, République Centrafricaine seront les théâtres « répétés » des interventions de nos escadrons, certaines sous béret bleu onusien. Puis un chef de corps avec son étendard sera désigné, en 1983, pour prendre le commandement tactique en opérations à Beyrouth. La réputation de professionnalisme, d'efficacité et de compétence opérationnelle du 1er régiment de hussards parachutistes a trouvé tout son sens lors de cette mission marquée par le terrible attentat du Drakkar.

L'attentat du « Drakkar » au Liban, 23 octobre 1983

Les 5 étoiles des chuteurs marqueront à jamais l'insigne du 2e escadron qui perdra ses spécialistes en 1982. L'opération « Lamantin » en 1977, considérée comme la première opération du régiment depuis l'Algérie, est à mettre à leur actif. « Tacaud » suivra rapidement. La création des CRAP[5] ouvrira de nouvelles perspectives pour cette nouvelle cellule d'hommes particulièrement aguerris dont toutes opérations au sol commenceront par la 3e dimension.

Le 3e escadron forme aussi ses premiers engagés en 1984 et il revient au « gamin », présent depuis 1979 à Bercheny et désormais adjudant, de préparer les futurs hussards parachutistes de l'escadron antichars sur Milan. Cette année-là, les Engins Roues Canon (ERC) Sagaie remplacent nos familières AML que les hussards retrouveront lors de leurs missions en terre africaine. L'ERC est un engin blindé dont les performances sont significatives et qui présente de nouvelles capacités : tir de nuit, franchissement amphibie et combat en ambiance NBC. Le 2e escadron s'ouvre enfin à la professionnalisation.

Comme cela avait été le cas, il y a soixante-dix ans, avec le premier « Bercheny-Houzard », les premières « Annales » de 1986 retracent désormais, annuellement, la vie de notre régiment et redeviennent le lien spirituel de la famille de Bercheny. Nos origines avec la Hongrie sont aussi retrouvées cette année-là et des contacts émouvants avec le bataillon parachutiste Bercheny hongrois sont entrepris et pérennisés.

En août 1990, il ne faudra que peu de jours pour armer l'escadron Busiris et le projeter aux Emirats Arabes Unis à la suite de l'invasion du Koweit par les forces irakiennes. Cette unité, dont l'ossature sera assurée par le 3e escadron, retrouvera le 4e escadron et l'opération Daguet en janvier 1991 en Arabie Saoudite. Ils pénètreront par la suite en Irak lors de l'offensive terrestre. L'accueil chaleureux de la population tarbaise lors du retour au quartier Larrey restera à jamais dans les mémoires de nos hussards parachutistes. Les fanions du 3e et du 4e escadron seront décorés de la croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de vermeil au cours d'une prise d'armes à l'issue de la guerre du Golfe.

Le Véhicule Blindé Léger (VBL) viendra former binôme avec l'ERC en 1994. La vocation du régiment à être projeté par la 3e dimension n'est pas remise en question. Les techniques du domaine aéroporté, tels les aérotransports de l'ERC 90 et du VBL sont maîtrisés. Le largage et l'hélitransport du VBL renouent avec ceux de la fameuse jeep Willys. De nouveaux horizons attendent nos hussards parachutistes : les Balkans, le Rwanda, la Somalie, le Bénin. Les missions de reconnaissance d'axes aussi bien dans le désert tchadien que sur les routes des Balkans, de contrôle de zone dans les faubourgs de Sarajevo ou de Bangui confirment la fiabilité et l'efficacité du blindé. C'est ainsi que « l'échelon blindé d'urgence de la 11e division parachutiste », notion

issue d'un mémorable séminaire régimentaire à Payolle, sera savamment communiqué et distillé auprès de nos états-majors.

La suppression du service national en 1996 met un terme à la présence des appelés au régiment. Depuis 1946, les hussards parachutistes ont été les artisans de la renommée du 1er hussards. Nos engagés du 21e siècle ne doivent pas oublier ces hussards du passé qui ont écrit, par le sang versé, les pages glorieuses de Bercheny. L'année du cinquantenaire parachutiste du régiment ouvre une nouvelle voie vers la professionnalisation complète de notre unité. Il a fallu civilianiser, féminiser un peu plus - nos premières « hussardes parachutistes » avaient intégré le régiment dès 1992 - et faire appel aux réservistes avec la création du 5e escadron.

Les missions se succèdent de 1996 à 2004 où la réactivité et le professionnalisme de nos escadrons sont maintes fois reconnus : Afghanistan, Tchad, République Centrafricaine, Sénégal, République de Côte d'Ivoire, République démocratique du Congo, Nouvelle-Calédonie, Guyane mais aussi Macédoine, Kosovo, Albanie, Bosnie où une nouvelle monture est proposée à nos hussards : l'AMX 10 RC. Fin 1996, les CRAP changeront d'appellation pour se transformer en commando parachutistes et intègreront un groupement (GCP[6]) au sein de la 11e division parachutiste.

A l'instar de Beyrouth 1983, trois chefs de corps partiront à la tête d'un groupement tactique interarmes en terre africaine en 1996, 2002 et 2008 (Tchad) dans le cadre de l'opération Epervier ou de l'EUFOR[7] et en 2004 (Côte d'Ivoire).

Récompensés pour leur action lors de plusieurs mandats en Afghanistan de 2008 à 2011, les Bercheny sont mis à l'honneur. Le régiment est cité à l'ordre de l'Armée en avril 2012, puis l'étendard du régiment est décoré de la croix de la Valeur militaire en mai. La fourragère sera attribuée à nos hussards lors de la Saint Michel 2013. De 2003 à 2013, six unités et un état-major tactique, qui a pris le commandement du bataillon français à Kaboul (2006), ont été engagés sur ce théâtre difficile. Le brigadier-chef Steeve Cocol tombera au combat sur cette terre en 2010 et rejoindra le hussard parachutiste Fernand Martin notre premier mort en opération (1948-Indochine).

* * *

L'année 2010 est aussi celle de la mise en place du parachute de nouvelle génération EPC – ensemble de parachutage du combattant. Le moment de faire le point sur l'évolution de nos parachutes et de nos avions depuis 1946. Certes, la diversité du matériel utilisé par les « automatiques », les moniteurs, les commandos, les largueurs pendant ces 70 dernières années ne permet pas de se disperser.

En 1946, nos anciens sautent à partir de Dakota (DC3) ou de Junker (JU 52). Le parachute utilisé était le T 5 américain à voilure d'abord…tout juste un peu plus de 40 m². La tenue était des plus simples, on coiffe le casque blindé porté à l'envers et l'on revêt la combinaison du mécano. Les sauts sont exécutés à une hauteur de 500m. Dès 1947, les premiers moniteurs font leur apparition au régiment. A Auch, en 1949, lors des séances de saut, les hommes sont toujours équipés du parachute T 5 de la dernière guerre ou du parachute anglais à boitier central plus efficace pour se déséquiper au sol. Le TAP 662 sera le premier parachute français. Lui aussi à voilure d'abord avec une surface de 60 m². Si ce type de matériel ne pose pas de soucis pour les sauts à partir de Dakota, il en sera autrement avec la venue du Nord Atlas 2501. Dès lors le parachute est

Sauts à partir de C47 DAKOTA

modifié - suspentes premières – pour proposer le TAP 661-13 en 1953. La surface est toujours de 60 m².

Durant la période de l'Algérie, les sauts en parachute étaient réduits à six journées de sauts d'entretien effectués à Philippeville, entre 4 et 5 heures du matin avant les grandes chaleurs et pour l'activité opérationnelle le Vertol H-21 (Banane) et le Sikorski remplaçaient le parachute.

Pour l'activité opérationnelle le Vertol H-21 (Banane) et le Sikorski remplaçaient le parachute

A Sedan, le régiment organise un premier meeting aérien. La presse s'en fait l'écho : « *…les largages successifs se firent sans encombre. Les grappes d'hommes lâchés d'un Nord 2501 dessinaient dans le ciel des figures impressionnantes avant d'arriver au sol à des vitesses souvent élevées. Le clou du spectacle fut sans contexte les sauts des moniteurs parachutistes, qui n'hésitèrent pas à prendre des risques …autant de choses qui plurent à un public qui ne ménagea pas ses applaudissements…* »

Les premiers échanges avec les troupes aéroportées étrangères commencent dès le retour du régiment à Tarbes en 1963, notamment avec l'exercice franco-allemand Colibri. Par la suite, nos hussards parachutistes entretiendront des relations avec des parachutistes italiens, espagnols, anglais, écossais et hongrois.

A partir de 1970, l'arrivée du Transall C 160 révolutionne la capacité de projection de nos troupes aéroportées. Pas moins de 56 parachutistes équipés ou 88 sans charge peuvent quitter la soute. En 1985, les jeunes générations de hussards goûteront encore au plaisir du saut en N2501, comme leurs grands anciens.

En service de 1975 à 1990, le TAP 672-12 possède une voilure plus conséquente avec 74 m². Les gaines, permettant l'emport du sac à dos et de son arme, sont aussi de plus en plus fonctionnelles.

Les sauts avec le TAP 696-26 ou EPI - ensemble de parachute individuel – commenceront au début des années 1980. Ce parachute, avec une voilure de 74m² permet de contrer le vent pour se poser plus en douceur (mais ce n'est pas toujours le cas !) sur notre zone de saut de Ger. Un système de déventement libère une partie de la voilure au sol en cas de grand vent. Les sauts à 300 mètres sont régulièrement exécutés contrairement au 400m du passé.

L' Ensemble de Parachutage du Combattant (EPC) - 114m² de voile - mis en service en 2010 est conçu pour assurer une mise à terre de l'utilisateur dans des conditions de sécurité accrue ainsi que de confort amélioré à l'ouverture par rapport à l'EPI. Ce parachute permet une mise à terre beaucoup plus rapide, dans des conditions aérologies plus complexes tout en emportant une charge plus importante. La masse totale équipée passe à 165 kg. En sollicitant deux commandes de manoeuvre, le parachutiste doit s'orienter dos au vent pour réduire la vitesse d'impact avec le sol. Le largage est possible à une hauteur de 125 m en opération.

Les premiers SOGH sautent avec le parachute rond 691, puis avec le 656 à fentes. Les commandos, quant à eux, apprécieront bien plus tard le 133/11 puis le GQ et le G9 aux capacités démultipliées. Saut à ouverture à grande hauteur, infiltration sous voile de 10 à 15 km, appareils de vision nocturne et de navigation (GPS) sont le commun de ces hommes. Désormais, le parachute biplace opérationnel (PBO) avec son colis gaine pour charge lourde (GPCL) offre une masse totale équipée de 250kg.

Durant l'année 2013, l'expérimentation d'un nouvel avion - l'A400M - se poursuit. Les possibilités en termes de projection, de capacité de transport ou de mise à terre de 110 parachutistes équipés sont un avantage certain pour l'avenir à comparer avec celles de notre vieux Transall qui arrive à bout de souffle. Mais l'expérimentation est lente. Le CASA (CN235) qui a fait son apparition dans notre armée dans les années 1990 assure la transition entre le Transall et le futur aéronef. Certains de nos hussards parachutistes ont déjà testé la sortie de l'A400M, avion moderne mais aussi particulièrement complexe.

* * *

2013 : La capitale malienne est sous la menace djihadiste. Le 4e escadron, prépositionné en Côte d'Ivoire, effectue un raid blindé de 1 200 km de trois jours pour rejoindre Bamako et intégrer la force

Serval. Par la route et la piste, par aérotransport, les villes de Sévaré, Gao, Tombouctou, Ménaka sont atteintes : combinaison judicieuse de missions propres à notre cavalerie légère et de savoir-faire parachutiste spécifique. Le fanion du 4e escadron sera décoré de la croix de la Valeur militaire pour son engagement et les résultats obtenus.

Dans le même temps, à partir de Tarbes, un peloton de reconnaissance et d'intervention anti-char (PRIAC) de 16 parachutistes du 2e escadron est engagé en combat débarqué, postes de tir MILAN, missiles et mitrailleuses de 12.7 sur le dos au cœur de l'Adrar des Ifoghas pour des missions semblables à leurs anciens d'Algérie.

Les hussards parachutistes reviennent au pays du Cèdre notamment en 2012 et 2014, au sein de la Force intérimaire des Nations-Unies au Liban (FINUL), chef de corps à leur tête. Coiffé du même béret bleu, les missions n'ont guère évolué depuis la première intervention des premiers engagés du 1er escadron de Bercheny en 1978 et l'efficacité est toujours de mise pour les jeunes générations.

L'opération « Sentinelle » déployée au lendemain des attentats sur le sol français du début du mois de janvier 2015 laisse peu de répit à nos hussards qui seront engagés en 2015 et 2016 pour de longues semaines à Paris, Marseille, Nice, Pau, Toulouse, Strasbourg en exécutant patrouilles en véhicule, gardes de points sensibles et soutien à la population.

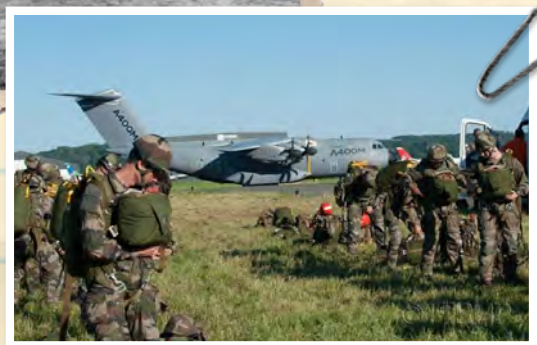
Cette mission sécuritaire, qui éloigne des théâtres extérieurs nos parachutistes, aura néanmoins un impact bénéfique dans le cadre d'une montée en puissance de la force terrestre. C'est ainsi que le 11 mars 2016, un nouvel escadron de reconnaissance et d'intervention sur VBL de 120 hommes renforce le régiment. Tradition oblige, la queue de cheval en crin blanc sur la lance portant le fanion rappelle que son capitaine commandant est tombé au combat lors d'une charge à Sedan en 1870. Ce 5e escadron de combat, créé initialement en 1864, bouscule la hiérarchie en repositionnant notre unité de réserve en 6e escadron.

* * *

70 ans d'évolutions dans les modalités d'emploi, dans les structures, les matériels blindés et TAP avec des fortunes diverses. 70 ans d'une histoire passionnante et glorieuse avec ses heures de peine et de déchirement lorsque notre « famille » a perdu l'un des siens mais aussi ses heures de joie et d'allégresse notamment lors des fêtes régimentaires.

1946-2016 : 70 ans où l'esprit TAP est le lien qui fédère les générations de hussards parachutistes de Bercheny. Nous sommes tous passés par la même porte, quelquefois la boule au ventre, même si les avions étaient différents selon les époques. Nous avons tous entonné les mêmes chants guerriers parachutistes. Nous avons, plus d'une fois, vibré autour de notre chant régimentaire lorsque celui-ci s'élève et résonne puissamment nous emportant dans un sentiment de fierté et de cohésion sans faille.

Marc Nadon, le grand Ancien, a vécu les prémices de notre statut de régiment parachutiste. Pour le gamin, le temps s'est écoulé. Il avait, avec les années, lui aussi vieilli. Il a déposé les armes de l'activité en 2007 puis, une dernière fois, en 2012 après une période de réserve. De 1979 à 2012, au cours de ses affectations au sein de Bercheny, il a connu, comme tous les hussards, les étapes successives de la transformation de notre outil de combat : technique avec le matériel blindé et aéroporté ; structurelle dans les modalités d'emploi des unités ; humaine avec la professionnalisation totale du régiment, la féminisation et la civilianisation ; architecturale au sein du notre magnifique quartier.



Ces générations de hussards parachutistes qui ont plaisir à se retrouver au sein de l'Amicale. Celle des cavaliers du ciel, fondée par le général Pottier, a donné le ton dès 1969 pour les frères d'armes du 1er hussards et du 13e dragons. Les présidents

Capéret, Béréciartua, Marquety et Garrez ont pérennisé cette association avant que, par un souci d'identification et de cohésion, l'amicale du 1er régiment de hussards parachutistes ne s'affirme à partir de l'année 2000.

Depuis, les actions respectives des présidents Bunaz et Rousseau démontrent l'importance des liens qui doivent encore se tisser entre les anciens qui font preuve d'une fidélité indéfectible envers le régiment et les jeunes qui s'imprègnent de l'esprit Bercheny. Le recueillement autour du monument du souvenir « Hussard Para…Souviens-toi » demeure la symbolique forte de notre identité, de notre attachement à la famille des hussards parachutistes et de notre communion avec ceux dont les noms sont gravés pour l'éternité dans le marbre. Cette symbolique reprise depuis peu par le régiment lors de la veillée des jeunes engagés qui méditent sur le sens de leur engagement à Bercheny en veillant notamment sur l'étendard en salle d'honneur régimentaire.

Juillet 2016, le 96e chef de corps vient de prendre le commandement de notre régiment. Dans son ordre du jour n°1, le lieutenant-colonel Renaud Rondet souligne que *« Commander Bercheny est tout à la fois une fierté et une responsabilité.* ***Fierté*** *d'abord de ce que nous sommes, fierté d'être à la tête d'hommes et de femmes d'une qualité extraordinaire, soudés par un puissant esprit de corps.* ***Responsabilité*** *ensuite vis-à-vis de chacun d'entre vous qui avez fait le choix exigeant de servir ce régiment et responsabilité devant les générations passées et à venir pour que Bercheny demeure un régiment d'élite ».*

Raymond Baudour

Cet article n'a été possible qu'avec l'implication de certains d'entre nous. Des erreurs ont pu néanmoins se glisser dans le texte. Ne pas hésiter d'en faire part à la rédaction.

Remerciements :
- affectueux à Marc Nadon,
- posthumes à Bernard Giraud, appelé en 1949, ancien vice-président de l'amicale,
- respectueux au colonel Robert Marquéty (Mai 1946-Mai 1986 : Quarante ans dans les T.A.P.),
- amicaux à Luc Luret, ni historien, ni écrivain « tome II Hussards paras 1946-2004 »,
- fraternels aux camarades d'active pour certains renseignements techniques.

1 : plaque commémorative 1er hussards à la base du monument de la reddition allemande à Bouvron (Loire-Atlantique).
2 : Saut à Ouverture à Grande Hauteur
3 : 106 Sans Recul
4 : Engin tactique
5 : Commando de Renseignement et d'Action dans la Profondeur
6 : Groupement de Commandos Parachutistes
7 : Force Européenne - Bataillon Multi-National-Centre sur le site de Forchana à 30 kms de la frontière Soudanaise.

REPAS DE TRADITION, CRU 2015

Après plus d'un mois d'une météo exécrable, il faisait ce samedi 12 décembre 2015 un soleil resplendissant. L'envie d'aller «goûter la poudreuse» qui recouvrait enfin les pistes pyrénéennes était surpassée par celle de retrouver les Anciens de BERCHENY pour le traditionnel repas de gala annuel.
Important changement cette année, il avait lieu au mess de la Gendarmerie où nous avons été remarquablement accueillis, après nous être de bon cœur résignés aux contrôles d'usage. VIGIPIRATE oblige !

Le chef de corps retenu par des impératifs de dernière minute, l'attente dans le hall ressembla très vite à une cour d'école où s'égayaient une centaine de garnements dont nous tairons l'âge, (x. années, voire plus).
Bien vite de petits attroupements se forment, il y a ceux qui ont l'habitude de se voir souvent. Jamais avares de bons mots ou de taquineries, ça «taille» à qui mieux mieux sur leur âge, leurs exploits sportifs du moment et surtout sur les absents qui ont toujours tort, c'est bien connu.

Il y a ceux qui ne se sont pas revus depuis bien longtemps. Le groupe est enthousiaste, haut en couleurs et bruyant. On évoque évidemment les souvenirs «arrangés» du passé, les évènements marquants qui se sont déroulés depuis leur dernière rencontre. Afin de ne rien perdre de ses chaleureuses retrouvailles, ils repèrent déjà la table où ils vont poursuivre leurs conversations animées.

Enfin, il y a un groupe plus calme, plus pondéré, ce sont nos Grands Anciens. L'âge et l'expérience leur donnent l'avantage d'appréhender les évènements avec recul et sérénité. Tout au plus ils évoquent pudiquement leurs petits ennuis de santé. « TAMALOU » Toi ? Hein ? quoi ! ... mais ne nous moquons pas, patience, notre tour viendra.

Ayant enfin pu se libérer, le colonel Benoît Aumonnier, chef de corps, nous honore de sa présence très appréciée. Le président Thierry Rousseau, après les mots d'accueil et de remerciements lui cède la parole pour un exposé dense et captivant sur la vie actuelle du régiment. Dans une conjoncture difficile, ce dernier est engagé :
- dans les OPEX, certes allégées mais toujours présentes,
- dans les OPINT, l'opération SENTINELLE accapare la majorité des effectifs,
- dans la restructuration, avec une excellente nouvelle qui est la création d'un 5e escadron dont il faut solutionner rapidement les problèmes logistiques et d'infrastructure. Une fois de plus BERCHENY est sur le devant de la scène. Toutes les missions qui lui sont confiées sont accomplies avec rigueur et panache en conservant le moral et «la pêche». Les Anciens sont très fiers de leurs jeunes et dignes successeurs.

L'heure tourne, il est temps d'apprécier le repas très recherché, concocté avec l'aide du gérant du mess et de son équipe dévouée. Entre les petits plats, nous referons le monde sur les grands sujets d'actualité. Mais malgré les bonnes et rafraîchissantes idées émises, reconnaissons modestement qu'elles n'ont que peu d'emprise sur les affaires en cours.

Ce joyeux brouhaha est régulièrement interrompu par le tirage de la tombola. Déjà des contestations s'élèvent, «ce sont toujours les mêmes tables qui gagnent». Le conseil d'administration qui «en a vu d'autres», poursuit avec calme et autorité le bon déroulement des opérations. Finalement tout le monde repartira avec un ou plusieurs cadeaux. Les plus attractifs s'en iront vers Rabastens, à la plus grande joie de Charly et compagnie.

Nous ne nous épancherons pas sur la dureté de l'instant de séparation. Tout simplement, nous avons passé une excellente journée de retrouvailles et de cohésion, comme on les aime chez les Paras. Merci aux organisateurs. Et par Saint Michel.

Gérard BUNAZ

LA GALETTE DES ROIS DE L'AMICALE

AU QUARTIER LARREY LE 9 JANVIER 2016

Nous n'étions pas moins de 75 membres de l'amicale du 1er régiment de hussards parachutistes à avoir répondu à l'invitation de notre président pour participer à la traditionnelle cérémonie de la galette des rois dans la salle d'honneur du régiment, symbole de mémoire des Bercheny.

Dans son allocution de bienvenue, le président Thierry Rousseau a tout d'abord remercié le chef de corps, le colonel Benoît Aumonnier de s'être joint à nous pour ce moment de convivialité et de solidarité. Il a ensuite remercié l'ensemble des amicalistes présents dont l'un d'entre eux a même parcouru 800 km pour être présent ce jour-là. Rappelant les moments douloureux qu'a connu notre Pays au cours de l'année écoulée et qui ont renforcé nos valeurs républicaines et nos capacités à se rassembler autour de l'essentiel, il n'a pas manqué de souligner les nouvelles missions pour nos armées qu'implique cette situation. Il rappelle les manifestations qui nous attendent pour cette nouvelle année : la Saint Georges, un rassemblement dans la région lyonnaise très certainement en avril, et comme tous les ans un ravivage de la flamme à Paris dont la date sera arrêtée en liaison avec le régiment. Il a insisté sur l'importance que revêt le recrutement de nouveaux membres, élément essentiel à la pérennité de notre association. Puis, s'adressant plus particulièrement au colonel au nom de l'ensemble des membres de l'amicale, il a fait part de la satisfaction que nous éprouvions au regard des relations étroites et amicales que nous entretenons avec le régiment. Enfin s'adressant à l'assemblée il a présenté au nom de tous les membres du conseil d'administration ses meilleurs vœux pour la nouvelle année 2016.

Pour sa part, le chef de corps a remercié le président et les membres de l'amicale pour leur action de soutien dans les différents secteurs d'activité du régiment et notamment récemment pour leur efficacité dans l'appui qu'ils ont pu apporter pour le recrutement de hussards, opéré depuis quelques mois. A cet égard, le colonel s'est félicité d'avoir pour nouvelle mission de créer au régiment un 5e escadron, faisant remarquer que vraisemblablement aucun des amicalistes présents n'avait eu à connaître cet escadron puisque le dernier n'avait existé qu'en 1864.

Il a souligné le privilège qui était le sien aujourd'hui, de voir ses effectifs augmenter. Il nous a aussi indiqué que si le régiment était jusque-là impliqué dans de nombreuses opérations extérieures, il était aujourd'hui mobilisé sur une opération intérieure nouvelle, l'opération SENTINELLE destinée à protéger les citoyens face au danger terroriste. Enfin le chef de corps a adressé ses vœux de bonne et heureuse année à l'ensemble des amicalistes.

C'est dans une ambiance conviviale, amicale et fraternelle que chacun a pu déguster les galettes et lever le verre à la nouvelle année que nous nous sommes tous souhaitée douce et heureuse. Un grand merci à Pierre FAUGON pour cette après-midi réussie qu'il était chargé d'organiser.

Daniel FROSSARD

FAIRE FACE TÊTE HAUTE DANS LES ÉPREUVES

L'esprit para est celui que j'ai acquis auprès du 1er RHP en 1962, conforté au 13e RDP de Castres et Dieuze.

De retour à la vie civile : petit ouvrier sidérurgiste (laminoirs), j'ai « foncé » : reprise d'études (cours du soir et par correspondance), successivement comptable industriel puis chef de service, chef de service informatique, contrôleur de gestion …. Et enfin directeur commercial, mon bâton de maréchal, moi l'ancien brigadier-chef d'instruction. Tous ces emplois chez une dizaine d'employeurs aux quatre coins de la région Nord, Pas-de-Calais, Somme.

La retraite venue, ce fut l'écriture : livre et nouvelles, le sport : courses sur route, tennis de table et enfin l'athlétisme.

Licencié à la FSGT[1] (Fédération Sportive et Gymnique du Travail) début 2014, j'ai eu des résultats convaincants : Champion de France en 2014 à Ivry-sur-Seine au lancement du marteau en vétéran 4 (plus de 70 ans), deuxième au lancer de poids et au disque, premier au saut en longueur (où les vétérans ne s'y risquent pas trop) ….

En 2015 : premier au saut en longueur, deuxième au marteau, au disque et au poids à Saint-Ouen.
Un esprit formidable règne sur ces compétitions de vétérans où l'on gagne médailles et maillots pour les meilleurs ; comme l'on dit parfois : « Tout le monde pensait que ce n'était pas possible …. Ceux qui l'ignoraient l'ont fait. »

Roger MAGNIER

(1) La FSGT a été créée en 1934 de la fusion des organisations sportives du monde du travail. Elle plonge ses racines dans le sport ouvrier fondé en 1908.

PARACHUTISTE DE PÈRE EN FILS

C'est avec émotion et une grande fierté que j'ai eu le plaisir de remettre le brevet parachutiste militaire à mon fils Thomas Gonano le 29 janvier 2016 à l'ETAP. Des souvenirs vieux de 31 ans ont refait surface…
Thomas a intégré le régiment le 1er octobre 2015 à Ger et a suivi l'instruction dans le peloton de l'adjudant Sans. Récompensé pour sa place de premier de son peloton, il a reçu l'insigne de béret en argent à Caylus le 7 janvier dernier. Il poursuit sa formation de combattant et devrait devenir tireur sur engin blindé d'ici quelques semaines.
Je serai malheureusement absent à la cérémonie de présentation à l'étendard mais je sais que les amicalistes présents sauront réserver le meilleur accueil à nos jeunes hussards parachutistes.
Par Saint Georges et Saint Michel, vive les paras et vive Bercheny !

Philippe Gonano

SAINT GEORGES À LYON ET 2000 ANS D'HISTOIRE…

R*assembler nos visiteurs d'un jour et leur faire découvrir Lyon autrement*, telle était la mission que m'avait assignée notre président.

Le guide, qui ne prétend pas en être un, devenu lyonnais de cœur, s'enflammait à l'idée de préparer une visite en boucle du site historique du Vieux Lyon. Il se devait tout simplement de faire rayer du vocabulaire les mots : froid, moche, austère, de la vieille ville et rendre le lyonnais accueillant, chaleureux.
Il se documentait, remontait le temps, arpentait ces quartiers peu classiques, qui parfois au-delà de la petite histoire, se recoupent avec l'Histoire de France et rites en tout genre. Il cherchait un parcours singulier, de traboules en miraboules, pour démarches sûres.
LYON ne devait cesser d'étonner, sans jamais « conter de carabistouilles » (bêtises) à nos hôtes.

BIENVENUE, CAVALIERS DE BERCHENY !
En ce jour de notre Saint Patron, rendez-vous donné sous le porche de l'église Saint-Georges, puisque la ville Lumière verse quelques larmes sporadiques. Les « chevaux » garés aux parkings souterrains, le groupe venu de la région Rhône-Alpes se rassemble dans l'église pour assister à la messe en rite Romano-Lyonnais.
Par escouades constituées, ils faisaient connaissance sous un parapluie, tandis que l'accompagnateur piaffait d'impatience.

« …Visiter le Vieux Lyon classé au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1998, c'est parcourir 2000 ans d'histoire, époque où Lyon était Lugdunum, capitale des trois Gaules.
Le site historique doit son originalité à son implantation exceptionnelle entre deux collines, au confluent d'un fleuve, le Rhône, et d'une rivière, la Saône… A l'époque romaine, le futur quartier de Saint-Georges était un lieu de passage avec la voie romaine et un port sur pilotis orné de statues antiques. A la fin de l'empire romain, au IVe siècle, le nouveau centre urbain se développe autour du groupe épiscopal Saint-Jean, Saint-Paul et Saint-Georges, ce dernier, faisant figure de parent pauvre. Ce quartier du Vieux Lyon est le centre de Lyon au Moyen Âge et à la Renaissance. Il réunit alors les activités bancaires et marchandes. Grâce aux quatre foires annuelles, le commerce et les transactions financières sont florissantes… ».
On n'arrêtait plus notre beau parleur, et les invités avaient déjà l'estomac qui criait famine. Il paraît qu'à Lyon le meilleur de la tradition se transmet dans l'esprit et l'assiette.
Par chance, notre « bouchon » au cœur de ce quartier le plus touristique de Lyon, nous tendait les bras. Goûter enfin aux recettes originales, auxquelles le chef nous ajoutait sa touche personnelle : l'andouillette « gourmet des Gones à la moutarde » un pur délice, la « cervelle de canuts » une merveille, et « la faisselle de vache de berger des Dombes au coulis rouge », une sublimation !

Comment ne pas faillir à la tradition et mettre le goût que l'on veut au Beaujolais primeur ? Chacun se lançait dans une dégustation périlleuse, offerte généreusement par notre président absent… mais présent…
- Santé président !

« *On venait de faire un mâchon comme jamais… à s'en lécher les cinq doigts et le pouce… arrosé de vitamines beaujolaises* » dirait le lyonnais.
Il ne nous restait plus qu'à digérer en arpentant les rues de Saint-Jean.

« *Le vrai du vrai, c'est pas tant d'aller vite mais par où passer* ». Lever la tête vers une façade d'immeuble pas vraiment comme les autres, pousser une porte anonyme mais cachant des merveilles, retrouver des restes romains dans un monde de béton. Enfin, dans ces rues recelant des trésors et des perles architecturales, le spectacle ravissait les amoureux de la couleur.

Faire découvrir les fameuses traboules, symbole d'un Lyon discret, sinon secret était le choix du guide. Derrière ces portes somptueuses se cachent les deux défauts du lyonnais, le paraître et la discrétion, illustrant un adage de la plaisante sagesse lyonnaise :
« *Si tu montres trop ta femme et tes pécuniaux (argent), tu risques beaucoup qu'on te les emporte.*
Et pour ce qui est de les ravoir, il y a des chances qu'elle te revienne plus vite qu'eux… ».
- Tu nous parles depuis un moment de traboules… Quèsaco ?

«…Ce sont des passages étroits et couverts qui permettent aux piétons d'aller d'une rue à l'autre sous les habitations, à travers les allées, les cours et les escaliers ; à la différence des miraboules qui débouchent simplement sur une merveilleuse cour intérieure. Les quartiers à traboules, Vieux -Lyon, Croix-Rousse et Presqu'ile, se sont bâtis sur près de cinq siècles, depuis la période gothique jusqu'à la fin du XIXe siècle. Pas loin de 250 cours et traboules ont été recensées… ».

« *Allons, poussons les portes anonymes de ces immeubles…* ». Nos hôtes se dispersèrent parfois, provoquèrent quelques « bouchons » dus à l'admiration des arrière-cours aux puits toujours intacts.
« *…A l'origine, les traboules, c'est la vie du petit peuple de Lyon au Moyen Âge alors que frappaient la peste et le choléra. C'est aussi la vie des banquiers italiens et allemands réfugiés dans de somptueuses demeures qui font aujourd'hui la fierté de la ville et qui « traboulaient » pour aller vider une chope ».*

Seules les pentes de la Croix-Rousse avec leurs cours et leurs traboules, racontent la course des canuts dévalant les pentes jusqu'au centre, pour livrer leur travail aux soyeux, à l'abri des intempéries.
Des hommes sauvèrent leur vie par leur connaissance de ces passages discrets. Beaucoup plus tard, on verra Jean Moulin, le visage partiellement masqué d'une écharpe, poursuivi par les séides de Klaus Barbie, semer ses poursuivants dans ces sentes sinueuses aux communications secrètes.

Nous venions de boucler la boucle. Mais comment ne pas s'arrêter devant l'Abbatiale de Saint-Jean restaurée, contempler la façade aux 286 tableaux. Comment ne pas regarder la gargouille d'extrême droite se prénommant Ahmed, ce généreux chef de chantier musulman qui ne s'est jamais offusqué de consacrer 37 ans de son dur labeur à la rénovation des cultes chrétiens ?

Comme notre groupe n'était pas tout à fait hermétique aux lieux de culte, une visite rapide de cette église paroissiale rénovée s'imposait (où, accessoirement, Henri IV épousa Marie de Médicis). N'en déplaise aux Palois !

Si Lyon et l'auteur de l'article n'ont pas livré tous leurs secrets, c'est pour vous inviter à les dévoiler ensemble à la Saint Georges 2017. Aussi, à vos agendas, amis de Bercheny, habitant Paris, Clermont, Saint-Etienne, Roanne, les Savoie, l'Isère et le Lyonnais !

Merci à ceux et celles qui ont voulu en ce jour de la Saint Georges, affiner leur silhouette, avec une activité douce et efficace, la marche, la curiosité et la franche camaraderie.

Cette fois président, en 2017 avec ton épouse, on vous attend !!

André CORBIERE

LES BERCHENY CHANGENT DE CHEF

Profitant de la passation de commandement régimentaire, l'amicale s'est réunie en assemblée générale ordinaire et extraordinaire durant laquelle une décision importante, tant pour l'amicale que le régiment, a été prise à l'unanimité. Celle d'intégrer au sein du conseil d'administration l'ensemble des présidents de catégories. Cette décision va permettre de mieux communiquer dans un sens comme dans l'autre pour le bienfait de nos deux entités.

Durant le repas de corps qui a suivi, le président a offert le traditionnel cadeau de l'amicale au colonel Benoît Aumonnier. Cette année, grâce à la complicité de l'adjudant Freddy Cariello, le cadeau est sorti des sentiers battus, puisque nous lui avons offert une journée de chasse au prestigieux château de Chambord. Journée qui devrait se passer en début d'année 2017 ; espérons qu'il en gardera un souvenir marquant, et qu'il saura nous la faire revivre par quelques clichés qu'il nous transmettra.

Le colonel Aumonnier, après deux années à la tête des Bercheny, a rendu le commandement du 1er RHP le vendredi 1er juillet 2016 au quartier Larrey, lors de la cérémonie présidée par le général Eric Bellot des Minières, commandant la 11e BP.

Une journée d'au revoir durant laquelle le régiment a fait vivre ses valeurs : la cohésion parachutiste durant le repas de corps et le déjeuner, l'élégance cavalière lors de la cérémonie, l'attachement à la communauté de Bercheny et la fraternité d'armes manifestés par la présence de nombreux anciens chefs de corps, des amicalistes et des familles venus en nombre.

La cérémonie a été l'occasion de retracer le parcours remarquable du colonel Aumonnier. Du Liban à Paris, il a mené les hussards paras avec toute « sa force morale, son caractère exigeant et attentif, son charisme et sa franchise ». Proche et extrêmement fier de ses Hommes, il leur aura transmis durant ces deux années, confiance, sérénité et fierté d'être un hussard para. Plus qu'un chef de corps, il aura été un chef de cœur.

Bien implanté de longue date dans le tissu local, le régiment a été honoré de la venue des autorités locales, civiles et militaires.

A compter de ce jour, le colonel Benoît Aumonnier laisse le commandement du 1er RHP au lieutenant-colonel (TA) Renaud Rondet, précédemment affecté à l'état-major des armées à Paris.

Thierry Rousseau

Hommage au Brigadier-chef Steeve COCOL

RSMA de la Guadeloupe

Le 28 juillet 2016 a eu lieu l'inauguration du nouveau bâtiment vie de la Compagnie de Formation Professionnelle de Commandement et de Logistique qui portera désormais le nom du brigadier-chef Steeve COCOL.

Le brigadier-chef Steeve COCOL, hussard parachutiste originaire de Sainte-Rose, est mort au combat en Afghanistan à l'âge de 29 ans.

Le vendredi 18 juin 2010, en début de soirée, le brigadier Steeve COCOL est grièvement blessé par un tir de roquettes qui touche le poste de combat avancé Hutnik, dans la vallée de Tagab. Evacué par hélicoptère vers l'hôpital militaire français de Kaboul, il y succombe à ses blessures. A titre posthume, il a été décoré de la Légion d'honneur et de la croix de la Valeur militaire avec palme de bronze, et promu au grade de brigadier-chef.

Cet hommage a été rendu en présence de sa mère Madame COCOL et d'autorités civiles, Madame Marie-Luce PENCHARD Maire de Basse-Terre et ancienne ministre des outre-mer, madame Hélène POLIFONTE Maire de Baie-Mahault , Madame Claudine BAJAZET Maire de Sainte-Rose, Monsieur Alphonse GUILLAUME le premier adjoint au Maire de Deshaies ainsi que Monsieur Richard YACOU l'ancien Maire de Sainte-Rose .

Source : Facebook RSMA

VIENT DE PARAÎTRE

L'auteur, **Luc LURET,** est un ancien officier parachutiste du 13e RDP et du 1er RHP.
Les premiers échos de lecture et critiques littéraires de son livre sont plus qu'encourageants. Il en est heureux car ce roman, en témoignage des nombreux siècles de relations et d'amitiés entre la France et la Serbie, est avant tout le drame ou l'épopée d'amis et de témoins restés fidèles, malgré tout...

Chers amis,

J'ai le plaisir de vous proposer la lecture de « KOSOVKA »

Avec l'histoire et la réalité du terrain en appuis ou à charge, l'aventure romanesque séduira des générations de militaires français engagés dans les Balkans, notamment au Kosovo ; en particulier les hommes qui n'oublient pas ce sentiment d'injustice éprouvé lors des missions de police politique sur fond de désinformation, d'atlantisme et de reniements.
«… Le Kosovo nouveau est arrivé. On le croit politique, il n'est que mafia. On le dit souverain, il n'est que colonie. On le veut tolérant, il est aussi d'Islam. De la confrérie des porte-flingues, de la secte des terroristes.

Le Kosovo est tout autre.
Il est l'histoire, il est le droit, il est l'amour.
Il est serbe.
Du champ des Merles à ceux de ruines, du front d'Orient aux frappes d'Occident, sa fille, Kosovska devojka, est un mythe, de ceux qui fondent les nations, elle est une œuvre d'art, de celles qui élèvent l'âme. Pour moi, elle est avant tout Tatjana, de ces rencontres qui embellissent la vie… »
Car Kosovka est aussi un chant d'espérance dédié aux femmes du Kosovo. Aussi de Métochie.
Il ne pouvait que trouver un écho favorable au sein de notre amicale.

Format 15x21 cm - 163 pages
Commande et règlement (15€ ; frais de port gratuit pour les membres de l'Amicale)
Par chèque à l'ordre de Luc LURET adressé à :
La Cocarde
180 bis, boulevard George V - 33000 BORDEAUX

NB : En accompagnement du chèque, précisez les coordonnées d'envoi du livre et si une dédicace est souhaitée (avec prénoms et nom(s), éventuellement grade)

LA GLOIRE DE NOS PERES

« La voie de l'honneur est un chemin étroit et peu fréquenté. Les plus anonymes y sont capables de coups d'éclats, et le banal peut se teinter de sublime. L'historien a fait son œuvre et pour décrire la débâcle de 1940 et l'effondrement de la France, il a analysé, recoupé et enquêté. Avec le recul le sens de l'histoire peut se redessiner. Les héros discrets peuvent enfin y trouver leur place car leur courage solitaire et obstiné force l'admiration ».

Ce récit vous propose de revenir sur « la bataille de France » du 10 mai au 23 juin 1940 à travers les destinées de deux soldats meurtris par ce conflit : René BRONDEAU né à Limoges (87) le 23 juin 1917, dragon au 11e régiment de dragons portés et René HERTOUX né le 1er septembre 1917 à Doudeauville (76) soldat au 124e régiment d'infanterie.

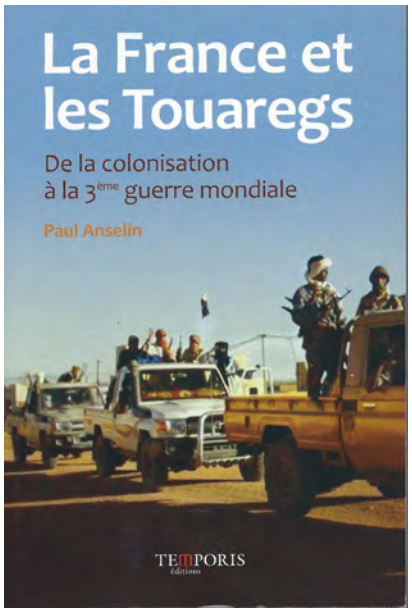
Mais aussi sur la résistance héroïque « des cadets de Saumur » et l'épopée du 1er GFCM du capitaine de NEUCHEZE mort pour la France à Autun en 1945, que les élèves officiers d'active de la 201e promotion de l'Ecole Spéciale Militaire de Saint-Cyr ont choisi comme parrain de leur promotion.

Ancien sous-officier puis officier parachutiste au sein des forces spéciales, le capitaine Didier HERTOUX est très engagé auprès des anciens combattants. Infatigable artisan du devoir de mémoire, il milite pour la réhabilitation des combattants de la « Bataille de France ».
Après deux ans de recherche, il a pu reconstituer précisément les parcours de son père et de son beau-père, comme la majorité de leurs camarades de combat, ils furent exemplaires. C'est à travers leurs portraits qu'il rend hommage à tous ceux qui ont versé leur sang pour la France.

Prix unitaire : 15€ TTC et 3,5€ de frais de port.
Mode de paiement : par chèque à l'ordre de Didier Hertoux, 10 route de Pau - 64450 THEZE à envoyer avec votre bon de commande. (Quantité, adresse de livraison, téléphone et éventuellement votre adresse mail).
NB : Indiquer sur le bon de commande si vous souhaitez une dédicace.

Les bénéfices de cet ouvrage seront intégralement reversés à l'Association des blessés de l'armée de Terre

---



LA FRANCE ET LES TOUAREGS

Paul ANSELIN, 84 ans, ancien Maire de Ploërmel, est un homme politique à tout le moins atypique.

Ancien officier parachutiste du 1er RHP, passé par la Préfectorale, il a longtemps été conseiller général et conseiller régional avant de prendre du recul et de se consacrer à la littérature et à l'Histoire.

Son dernier livre « La France et les Touaregs » vient de sortir aux éditions Temporis.

Pour tout achat :
Editions Temporis
25, rue du général Foy
75008 Paris

Renseigné aux meilleures sources, cet essai analyse l'onde géopolitique que provoque l'offensive djihadiste au cœur de l'Afrique, du pays des Touaregs aux confins du Sahel et du Sahara en passant par le Mali et ses proches voisins algériens, libyens, nigériens, mauritaniens ou sénégalais.

Paul Anselin décrit l'histoire agitée des hommes bleus du désert dans leur diversité querelleuse, farouches résistants à la conquête coloniale, rebelles au pouvoir central issu de la décolonisation, mus par un Islam tolérant et une revendication identitaire et politique encore inachevée entre autonomie et indépendance.

Cet ouvrage nous emmène enfin aux côtés des militaires et des acteurs politiques des opérations Serval et Barkhane, sur les pistes d'une intervention militaire française saluée pour sa pertinence et son efficacité, où les Touaregs, ennemis des djihadistes – c'est la conviction que l'auteur de ce livre nous propose de partager – peuvent être nos meilleurs alliés dans la guerre implacable déclarée à l'Occident.

LES « TOUJOURS PLUS OULTRE »

SOUS LE SOLEIL DE SAINT-TROPEZ

La réactivité des « Toujours plus Oultre » n'est plus à démontrer.

Mi-juillet 2016, les hussards para du 1er escadron sont rappelés dans l'urgence suite à l'attentat de Nice.

Rentrés des quatre coins de France, et pour certains d'outre-mer, les hussards ont répondu présent. En moins de 48 heures l'escadron aux ordres du capitaine Vinel, a été rassemblé, prêt à partir dans le cadre de la mission « Sentinelle » pour une destination encore inconnue.

C'est finalement vers Hyères et la baie de Saint-Tropez, que les hussards parachutistes vont se diriger. La Base Aéronavale de Hyères fut leur premier point de chute. L'accueil des marins de la BAN a été excellent et grâce aux nombreux efforts fournis, l'arrivée des hussards para s'est faite dans les meilleures conditions.

Sans ordre de déploiement dans les premiers jours, les pelotons ont consacré leurs journées à la montée en puissance par le biais de TIOR, de C4, de secourisme au combat et d'étude de cas non conforme. Ils ont aussi pu profiter des activités nautiques de la base telles que la nage en mer, le kayac ou le paddle.

Dès la fin de la première semaine, les premières reconnaissances ont pu être effectuées entre Hyères et Saint-Raphaël.

Habitués à l'imprévu, les « Toujours plus Oultre » ont déménagé au bout de quelques jours, pour s'installer en plein cœur de notre zone d'action : une ancienne maison de retraite désaffectée à Cogolin.

Envoyé en précurseur, le peloton du MCH Bruce a démontré sa maîtrise du « système D » en sécurisant le site, en condamnant portes et fenêtres, en posant des réseaux de barbelé et en nettoyant la zone, permettant à la totalité de l'escadron de se déployer à Cogolin dans son nouveau « fortin ».

Engagé dans une mission proche du contrôle de zone, les hussards parachutistes du 1er ont pu mettre en œuvre leurs compétences et leurs savoir-faire de cavalier. Entrant en premier dans la zone, ils ont mis en place le dispositif créant les dossiers de zone et de sites et mettant en permanence à jour l'agenda de la zone sur les différents « hotspots ».

A pied ou en véhicules, les patrouilles sillonnent les routes de la presqu'île, les rues des communes, les places de village, ainsi que les ports touristiques avec professionnalisme et sérénité. Ils ont ainsi eu le sentiment de protéger et sécuriser la totalité de la zone qui leur est confiée.

Ce fut l'occasion pour nos plus jeunes hussards fraîchement arrivés à l'escadron de découvrir un des multiples aspects de notre engagement. Prenant exemple sur les plus anciens, ils ont eu à cœur de se montrer rigoureux et souriant face aux difficultés quotidiennes. De plus les liens et relations avec les forces de Sécurités Intérieures ont été excellents. Le 1er escadron a mené avec succès plusieurs exercices avec la

Gendarmerie, notamment des exercices d'intervention et de coordination escorté par des motards dans le cadre du déploiement de la QRF (Quick Reaction Force).

L'accueil des communes, comme des résidents et des touristes fut très chaleureux et permit de travailler dans un climat très serein. Fréquemment les gens saluaient et remerciaient les différentes patrouilles pour leur action et leur présence. Des sourires, des applaudissements ou des regards étonnés attendaient les hussards à chaque coin de rue. Cela fait chaud au cœur.
Les restaurateurs proposèrent régulièrement des rafraîchissements, et invitèrent parfois les patrouilles à se restaurer.
Le 1er escadron a été accueilli de la meilleure des manières dans le golfe de Saint-Tropez.

Fidèle à sa devise, l'escadron a exécuté sa mission avec rigueur et professionnalisme. Recherchant l'excellence, les hussards parachutistes de Bercheny continuent de rayonner et de porter haut les couleurs du 1er.

LTN PHILIPPE

« CITADELLE »

EXERCICE TAP DANS LES PAYS BASQUES

POUR LE « SECOND DE PERSONNE »

Entre deux projections dans le cadre de l'opération SENTINELLE, le deuxième escadron du 1er RHP a maintenu ses savoir-faire parachutistes en participant à un exercice tactique dans les montagnes basques. Après aérolargage, 70 hussards du « Second de Personne » ont ainsi arpenté du 6 au 8 avril près de 50 km de pistes avant de donner l'assaut sur la citadelle de Saint-Jean-Pied-de-Port.

6 avril, il est 9 heures sur l'aire d'embarquement de Tarbes Lourdes Pyrénées. Les sticks sont prêts. Les ordres pour le saut sont donnés par le lieutenant Adrien, chef du 1er peloton. Après une mise à terre sur la ZMT de Saint-Palais, le premier objectif est de s'infiltrer jusqu'au Col des Palombières, 17 km au Sud-Ouest et de s'en emparer. Fort de l'expérience des OAP au Mali et au Niger, les musettes de combat sont volontairement lourdement chargées en eau et en matériel pour se rapprocher au maximum des conditions réelles d'un saut opérationnel. Chaque peloton sautera également avec une gaine collective contenant son armement collectif. A 10 heures, le Transall allemand décolle mais, cas non conforme, ce sera un saut sur zone imprévue : la zone de Ger-Azet. Malgré tout, la réarticulation au sol est rapide. Les parachutistes rejoignent le PI puis la zone de regroupement sans incident et remotorisent direction, pour de bon cette fois-ci, Saint-Palais.

La piste est « garce et cruelle ». Le rythme est vite imposé par le poids des sacs et des 12,7. Mais les paras du « 2 » sont pugnaces et atteignent les crêtes. C'est alors sur la piste « sauvage et belle », découvrant un magnifique panorama sur les montagnes basques, qu'ils poursuivent leur infiltration jusqu'au col. A la tombée de la nuit, l'objectif est en vue, l'escadron se déploie et c'est le contact. Concluant leur récente formation d'adaptation, les plus jeunes pilotes VBL de l'escadron arment le plastron, milice rebelle qui contrôle la région. Leurs sonnettes sont détruites sur les hauteurs et le 3e peloton s'empare du col. L'ennemi s'exfiltre en direction de Saint-Jean-Pied-de-Port. L'escadron s'installe alors en point d'appui. Durant la nuit, plusieurs tentatives de l'ennemi échouent à percer le dispositif.

Au petit matin, les « Second de Personne » installent un dispositif d'embuscade à l'Ouest du col et détruisent un convoi de véhicules blindés venus renforcer la garnison de la citadelle. Après réarticulation, les hussards se remettent en marche avec, cette fois, la pluie au rendez-vous. L'ennemi contrôle le secteur et il faut s'emparer du point de franchissement sur la Nive, rivière qui coupe le fuseau d'infiltration en deux. Concentrant avec discrétion ses armes collectives sur les hauteurs du pont, l'escadron surprend l'ennemi et le réduit. Contournant la ville par l'Ouest et au terme de 25 km de reconnaissance et de combats, les parachutistes arrivent enfin en vue de la citadelle de Saint-Jean-

Pied-de-Port et s'installent sur les hauteurs sud afin de renseigner sur l'objectif. La décision est prise de l'attaquer avant la nuit.

La citadelle de Saint-Jean-Pied-de-Port, perchée au centre de la ville, est protégée par deux corps de garde. L'ennemi s'y est retranché et dispose de véhicules blindés. Traversant la vieille ville, les hussards gravissent la côte boisée au sud et mettent en place leur dispositif d'assaut. A 20 heures, l'attaque est lancée simultanément sur les deux corps de garde. Après de violents échanges de tir et un assaut brutal, l'ennemi est détruit. L'objectif est pris. Après le nettoyage de la zone des combats, l'escadron remotorise et rompt le contact vers Tarbes afin de se remettre en condition.

Alors que le temps pour s'entraîner est de plus en plus rare au regard de la mission SENTINELLE et des programmations denses, les hussards parachutistes du « 2 » sont heureux d'avoir ainsi pu sauter, marcher et travailler leurs savoir-faire tactiques. Renouant avec des notions de rusticité, de pugnacité et d'aguerrissement, s'opposant à des conditions météos défavorables, chacun a pu travailler à son niveau dans le cœur du métier. Conscient de sa chance d'avoir ainsi pu s'entraîner en terrain libre et profiter du formidable outil que représente la citadelle de Saint-Jean-Pied-de-Port, l'escadron remercie les responsables et élus locaux qui lui ont apporté leur soutien.

« AU-DELÀ DU POSSIBLE »
À L'HEURE DU DÉFI SENTINELLE

Faisant le bilan d'une première année passée à la tête du 3e escadron à l'occasion de ce bulletin, il me paraît nécessaire d'aborder avec vous cette nouvelle mission au rythme de laquelle les armées vivent depuis janvier 2015.

Le 3e escadron, suite aux attentats de Charlie Hebdo, était parti à ce moment-là en « Guépard » sur le territoire national pour renforcer la protection de sites sensibles à Toulouse. Depuis et au cours de cette année, nous avons passé bien du temps à Paris dans le cadre de « Sentinelle ». Nous pouvons donc vous en parler. Pour cela, j'aborderai tout d'abord la réalité de cette mission afin de vous faire vivre le quotidien de nos Hussards para tout en envisageant les enjeux qu'elle représente ce qui me permettra d'aborder les activités menées tout au long de l'année témoignant de la poursuite de notre entraînement et du maintien de notre capacité opérationnelle.

La réalité de la mission « Sentinelle », c'est avant tout la diversité des missions et des conditions dans lesquelles elle se déroule. Au cours de nos différents déploiements (T1 janvier-février 2015 : Toulouse, T10 novembre-décembre : Paris, T12 février-mars : Paris, T14 avril-mai : Paris), nous avons pu voir une évolution sensible de la mission. D'un dispositif fixe voyant le déploiement de trinômes devant des sites religieux à heures fixes, nous sommes passés à des dispositifs mobiles tant à pied qu'en véhicule correspondant davantage à nos savoir-faire et nos modes d'action. Dans le cadre de patrouilles mobiles, nous pouvions en effet retrouver des réflexes de cavalier à travers des moyens et un format semblable à celui d'une patrouille de reconnaissance et d'intervention. A ceci près que la zone de responsabilité représentait un tiers de la Capitale et que nos montures étaient des Defenders. Cette évolution était nécessaire et bénéfique : face à une menace diffuse et multiforme, la protection passe par un dispositif mobile et imprévisible. Le but étant de retourner l'incertitude. Les patrouilles ont à cette occasion pu intervenir sur divers incidents et nombre de nos hussards se sont vus récompensés pour leur professionnalisme et la qualité de leurs interventions.

Certes, nous ne sommes pas intervenus pour entraver l'exécution d'un attentat mais peut-être en avons-nous prévenu. C'est bien toute la difficulté de ce type de mission. Comment mesurer l'efficacité d'un tel dispositif ? Comment prendre conscience nous-mêmes de son intérêt quand nous voudrions aller beaucoup plus loin dans les mesures de protection et les actions de sauvegarde ?

Ces questions, quoique complexes, sont essentielles lorsque l'on considère l'allongement de la durée et la fréquence des projections.

Les deux semaines de déploiement « Vigipirate » auxquelles nous étions accoutumés depuis plusieurs années sont aujourd'hui devenus des déploiements « Sentinelle » allant jusqu'à 9 semaines. Le rythme le plus courant est partagé en 4 temps sur 4 jours : patrouille – instruction – patrouille – QL. S'il n'est pas imposé, ce rythme comprenant de l'instruction est absolument fondamental.

Dans ce cadre, les conditions d'hébergement ont toute leur importance. Lors de nos différents mandats, nous avons pu vivre dans les conditions les plus rustiques (sous-sol d'une synagogue du XVIIIe) comme dans de remarquables sites militaires (Fort du Mont-Valérien,

8e RT à Paris). L'impératif restait toujours de pouvoir durer tout en poursuivant l'entretien de notre capacité opérationnelle.
En cherchant sans cesse des capacités d'entraînement et des moyens, nous luttons contre une facilité, un risque, qui consisterait à regarder les mandats « Sentinelle » défiler et voir notre niveau opérationnel s'effondrer. Pour demeurer prêts, il fallait continuer de s'aguerrir (entraînement au combat au corps à corps, franchissement, épreuves sportives), de tirer et de s'instruire (emport de matériel d'instruction sur les lieux de déploiement).

L'enjeu est bien là : s'instruire sur place et entre chaque déploiement malgré le rythme soutenu et la durée croissante des projections « Sentinelle ». Poursuivre notre entraînement, ne pas se contenter d'attendre le prochain. Le grand « 3 » a ainsi pu participer et conduire de nombreuses activités.
Chaque page blanche est une occasion de sortir, de s'instruire en profitant des infrastructures et capacités tant du régiment que de la garnison. Mais rien ne remplace quelques manœuvres de grande envergure.

En premier lieu, les hussards para du 3e escadron ont obtenu en grande majorité le brevet aguerrissement du Centre National d'Entraînement Commando lors d'un stage se déroulant à Mont-Louis puis à Collioure en novembre. L'effort mis sur la tactique commando, le franchissement nautique et vertical ainsi que les pistes a éprouvé la rusticité de l'ensemble du grand « 3 » pour permettre à chacun de toucher et de repousser ses limites physiques et morales.
Deux exercices majeurs ont également été conduits dans un cadre interarmes (Acinonyx, mars 2016) et même interalliés (FTX Eagle Amarante, septembre-octobre 2015) lors desquels le savoir-faire TAP du 3e escadron a été une nouvelle fois démontré avec, notamment, des largages VBL réussis voyant les patrouilles reprendre le combat en un temps record. Ces formidables occasions d'éprouver nos compétences tactiques permettent de faire le point sur notre niveau opérationnel entretenu entre-temps par des phases d'entraînement décentralisé.

Si le résultat et le constat de ces exercices ne nous ont jamais déçus (2 pelotons du « 3 » sur le podium des tests pelotons régimentaires en janvier 2016), l'humilité est de rigueur. En effet, si chaque occasion n'est pas saisie pour s'entraîner tout en préservant la motivation et le bien-être de nos hussards para, le niveau opérationnel chutera rapidement à force de missions réalisées sur le territoire national et dans un cadre PROTERRE. Si le supplément d'âme du para ne suffit pas à trouver la motivation pour continuer de s'entraîner dans son cœur de métier (du pilote VBL au capitaine commandant en passant par le chef de patrouille MILAN), quel sera notre niveau dans le conflit de demain ?

Rythmée par les mandats « Sentinelle », 2015-2016 a comporté son lot de défis. Premier d'entre eux : rester prêts à être projetés sur un théâtre de guerre pour vaincre. Si « Sentinelle » est actuellement l'une des principales missions de l'armée de Terre, soit. Nous le faisons et le faisons bien. Mais ne nous limitons pas à cela car notre compétence et notre avenir reposent sur notre capacité à aller chercher plus loin et à trouver l'énergie pour être serein et vainqueur dans le combat de demain.

LES «SANS REPIT» SUR TOUS LES FRONTS

Engagé, comme l'ensemble de l'armée de Terre dans la mission « Sentinelle », le 1er régiment de hussards parachutistes continue, malgré des contraintes homériques, à maintenir une préparation opérationnelle en vue des futurs engagements extérieurs.

De ce fait, le 4e escadron a effectué, entre mars et avril 2016 à Mailly-le-camp, deux campagnes de tirs niveau 7 (équipage) et niveau 6 (peloton) sur AMX 10-RC[1].
Une première pour les hussards du Grand 4, qui jusque-là, n'avaient tiré qu'en ERC 90[2].

De retour, fin février, d'une mission « Sentinelle » de six semaines à Paris, l'escadron s'est engagé dans une véritable course contre la montre afin d'être prêt pour cette échéance majeure que constitue une campagne de tirs canon.
En effet, la dernière campagne de tirs des « Sans-Répit » remontait à avril 2014 sur ERC 90.
En outre, la nouvelle mouture des évaluations nationales de tirs canon a impliqué la préparation de chacun pour des tests seuils à Saumur, des tests écrits, adaptés à chaque fonction au sein de l'équipage et du peloton, et enfin, des tests d'identification de véhicules sous forme de maquettes au sein d'une caisse à sable.

La préparation a débuté au quartier Larrey, où les équipages alternaient entre STIVAD[3] , EMSET[4], cours d'identification et rappels sur chaque spécialité.
Ainsi, durant plusieurs semaines, les pelotons ont planché sur les TTA[5] , les PIA[6] , les manuels techniques et autres documentations de tous horizons afin d'être prêt pour le grand jour.

La première échéance fut les tirs de niveau 7, à Mailly, entre le 14 et le 22 mars 2016.
Ce tir a sollicité les compétences de l'équipage au sein du peloton. Ainsi, les trois 10 RC, alignés sur le pas de tir, observent au profit de celui qui effectue sa séquence de tirs. Les engins passent un à un tout en étant aidés à chaque fois par leurs deux ailiers.
Après observation, acquisition et séquence de tir, les premiers coups de canons retentissent, les murs tremblent autour du pas de tir, le fracas s'étendant sur des kilomètres, alors qu'une flamme puissante se dégage du canon. L'équipage, bien secoué, reprend vite ses esprits et cherche un autre objectif pendant que le chargeur place un obus en chambre.
Le bilan de cette première campagne est encourageant : 6 Alpha et 4 Bravo.
Néanmoins, il reste encore fort à faire avec le niveau 6, une épreuve bien plus complexe, engageant l'ensemble du peloton dans une manœuvre dynamique.

Revenus à Tarbes, les équipages n'ont pas le temps de tergiverser sur leurs excellents résultats. Les semaines s'enchaînent alors rapidement car l'échéance approche : l'entraînement reprend le dessus.
L'étape suivante résidait à Saumur, maison mère des cavaliers, afin de réaliser les tests seuils. Durant une semaine, les pelotons ont été évalués par les instructeurs du 1er RCA[7] afin de vérifier leur aptitude à effectuer des tirs de niveau 6. Ce fut également l'occasion pour les pelotons de découvrir le STP NG[8] , récemment activé à Saumur.

Au terme de cette semaine d'entraînement, tous les pelotons ont progressé, et furent déclarés aptes aux tirs de niveau 6.

Ainsi, quelques jours après le retour au quartier, l'escadron a chargé ses engins sur le train menant ces dizaines de tonnes de ferrailles et d'acier vers Mailly.

Sur position, il fut temps d'effectuer les derniers préparatifs sur les engins et sur les équipages : dernières révisions, dernières sessions de STIVAD.

Puis vint le jour des tests écrits et du test d'identification. Alors que chacun y va de son pronostic, tous savent que le jour du tir sera l'ultime échéance. Ce moment qui aura demandé des investissements considérables de tous, en ces périodes de contraintes budgétaires et d'emploi du temps surchargé. Le ciel est gris, peu de vent, les conditions sont réunies, le premier peloton se lance.

L'escouade débouche en premier de lima delta et effectue le premier tir, puis ce sera le tour des tubes.
Tel le chien de chasse, le tireur scrute sa zone de responsabilité, à l'affût de l'objectif qui se lève. Le chargeur, obus dans les bras, attend le coup de canon avec fébrilité. Le chef d'engin, entre observation et radio, veille. Le pilote, pied sur le frein observe au plus près.
Les pelotons et les séquences s'enchaînent à un rythme effréné, la tension est palpable sur le réseau radio.

En fin d'après-midi, les phases de tirs de jour sont terminées, place au tir de nuit.
Lorsque l'obscurité se fait magistrale, les premières séquences de nuit débutent, les engins, alignés sur le pas de tir, contemplent le paysage à travers la lunette thermique, cherchant les objectifs.

Là également, les pelotons passent, les uns après les autres, jusqu'au milieu de la nuit. Cependant, une fois les tirs terminés, le repos du guerrier n'est pas encore venu. Il est l'heure de nettoyer les tubes.
Débute alors la phase ingrate de remise en condition des engins qui se prolongera tard la nuit et les jours suivants.

En définitive, l'escadron repartira de Mailly-le-Camp avec trois pelotons classés niveau 5 : opérationnel sans restriction.

Arrivés au quartier Larrey, les « Sans-Répit » doivent accomplir leur ultime travail afin de finaliser la remise en condition des engins, alors que les chefs sont déjà sur le temps suivant : « Sentinelle ».

Après deux mois d'efforts herculéens, les hussards de l'escadron partent en permission conscients que la mission est accomplie, et qu'ils ont écrit une nouvelle page de l'épopée Grand « 4 ».

[1] AMX 10-RC : Atelier d'Issy les Moulineaux 10, Roues Canon
[2] ERC 90 : Engin à roues, canon de 90 mm
[3] STIVAD : Simulateur de Tir et de Visée Assisté par Digitaliseur
[4] EMSET : Simulateur d'entraînement tourelle
[5] TTA : TouTes Armes
[6] PIA : Publication InterArmes
[7] 1er RCA : 1er régiment de chasseurs d'Afrique
[8] STP NG : Simulateur de Tir Peloton, Nouvelle Génération.

LE « 5 » SAUTE SUR L'ALLEMAGNE

« AULTRE NE VEULT »

Poser d'assaut

Le 5e escadron du 1er régiment de hussards parachutistes reformé en mars 2016, après une mission «Sentinelle» de mars à avril, a été projeté en Allemagne afin de participer à l'exercice OTAN SWIFT RESPONSE du 8 au 25 juin 2016.

Sortant d'une mission «Sentinelle» à Paris, les « Aultre Ne Veult » ont quitté les monuments parisiens pour la forêt de Bavière. Engagé dans le cadre d'un exercice aéroporté OTAN, l'escadron a été placé sous les ordres du GTIA[1] commandé par le 3e RPIMa [2].

SWIFT RESPONSE est un exercice OTAN de niveau division organisé par la 82e airborne division[3] où interagissent les armées américaines, françaises, britanniques, allemandes et italiennes. L'ennemi est à la fois symétrique et asymétrique. La FORAD[4] est constituée d'une brigade blindée et d'insurgés pouvant utiliser comme moyens d'action les EEI[5] ainsi que les embuscades. L'action s'est déroulée sur le camp américain de Hohenfells près de Nuremberg en Allemagne où tout est mis en œuvre pour se rapprocher au plus près de la réalité, personnels civils vivants avec leurs mobiliers au sein des villages de combat, moyens 3D, évacuations des blessés par hélicoptère jusqu'aux hôpitaux de terrain où sont jouées les perfusions et les opérations. L'état-major de la 11e Brigade Parachutiste commandait la brigade franco-britannique composée d'un GTIA du 3e RPIMa et d'un GTIA parachutiste britannique.

Cet exercice a été l'occasion pour le « 5 » de montrer toute l'étendue de ses savoir-faire. Dans des conditions particulièrement rustiques, et systématiquement sur court préavis, les Bercheny ont mis en œuvre les actes réflexes et élémentaires contribuant ainsi à surprendre l'ennemi et les

Largage de VBL

contrôleurs américains par leur discrétion, leurs capacités d'adaptation en bons parachutistes, et d'initiative en vrais cavaliers. Arrivés sur zone par saut opérationnel ou par poser d'assaut, après largage de colis MILAN et largage de VBL, pendant une dizaine de jours sans interruption, les hussards parachutistes ont effectué toutes les missions de l'ERI. En reconnaissance d'axe et de village ainsi qu'en contrôle de zone, ils ont renseigné précisément l'échelon supérieur et ont utilisé leurs MILAN avec une grande efficacité contre les chars et les VBCI adverses.

Le combat interarmées

En infiltration

Un chef de patrouille MILAN s'est d'ailleurs si bien distingué aux yeux des contrôleurs américains qu'il a obtenu le statut de héros de l'exercice. Travaillant en étroite collaboration avec l'infanterie, ils ont pu avec des moyens limités mais avec combativité prendre l'ascendant sur l'ennemi. Une importante infiltration de nuit en plein cœur des lignes ennemies a permis à l'escadron de s'illustrer de nouveau.

Les « Aultre Ne Veult » sortent enrichis de toute l'expérience acquise pendant cet exercice. Rarement on a vu autant de moyens mis en œuvre pour s'entraîner au plus près de la réalité et le résultat est impressionnant ; il est probable que peu d'entre eux puissent revivre un tel exercice. Ce terrain a aussi été l'occasion de découvrir des armées étrangères avec leurs différentes manières de fonctionner.

Les pelotons ont ainsi pu mettre en pratique toute l'instruction dispensée au quartier et faire leur cœur de métier aussi bien parachutiste que blindé. Au bilan, l'escadron peut être fier de son combat en Allemagne où il a démontré qu'on pouvait compter sur ses qualités opérationnelles. Il a ainsi prouvé, bien qu'étant le benjamin, qu'il était un digne fils du 1er RHP, prêt et apte à être engagé sur tous les théâtres d'opération.

[1] GTIA : Groupement Tactique Inter-Armes
[2] 3e Régiment Parachutiste d'Infanterie de Marine
[3] Cette division a sauté sur la France en juin 1944
[4] Force Adverse
[5] Engins explosifs improvisés

LA BOUTIQUE

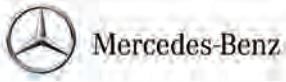
	Insigne ENSOA 216e promotion major Kieger	20€
	Cravate avec le logo de l'amicale	15€
	Epingle de cravate avec le logo de l'amicale	10€
	Ecusson de poitrine brodé avec le logo de l'amicale (sur bande velcro)	15€
	Ecusson de poitrine brodé avec le logo de l'amicale (attache pins)	15€
	Insigne de l'amicale (pin's)	8€
	Autocollant (pour pare-brise)	2€
	Médaille commémorative des 70 ans TAP du 1er RHP	5€

Ajouter frais de port : 2€ par commande

Adressez votre commande à :

Jean-Luc FOURCADE
accompagnée d'un chèque à l'ordre
de : Amicale du 1er RHP
BP 20321
65003 TARBES Cedex

SA BRUNET - 65140 RABASTENS DE BIGORRE
Hautes Pyrénées - France
Capital : 1 128 123 € - Usine agréée CEE
Tél : 05 62 96 67 11—Fax : 05 62 96 56 76
Internet : www.jeanbrunet.com



Slavi 65
Distributeur et Réparateur Agréés
9 Boulevard du Président Kennedy
65000 Tarbes
Tél. : 05 62 44 09 00
Fax : 05 62 44 09 01

www.slavi.fr

05.62.37.63.66

Nettoyage industriel
- Remise en état de tous types de lieux,
- Entretien des espaces verts,
- Enlèvements des tags
- Désinfection 3D
- Nettoyage des Vitres

Service à la personne
- Ménage à domicile
- Entretien des espaces verts
- Nettoyage des vitres
- Petits travaux

Mail : mpanettoyage@gmail.com - Site : www.mpanettoyage.fr

FRANCE PARE-BRISE
21, Rue du Foulon
65000 TARBES - Tél. 05 62 93 81 12
PRÊT DE VÉHICULE GRATUIT

- Dépannage
- Mécanique, Tôlerie, Peinture
- Vente véhicules neufs, occasions
- CLIMATISATION

VAUTTIER Automobiles

Avenue du Régiment de Bigorre
65500 VIC EN BIGORRE

Tél. : 05 62 31 81 50
Fax : 05 62 31 81 51

LE MÉRIDIEN
60 ENSEIGNES & RESTAURANTS
ESPACES ENFANTS
ESPACE RESTAURATION
avec vue panoramique
sur les Pyrénées
route de Pau - IBOS/TARBES
05 62 90 62 62
Retrouvez nous sur www.facebook.com/cclemeridien
www.centrecommercial-lemeridien.fr

Pour vous servir
Rue du Pré de L'Huile 73480 Bessans
Tél. 04 79 05 61 63 - Port. 06 89 24 80 41
DANS L'HÔTEL
SN. LE GRAND FOND
DALLEMAGNE Arnaud
Pour vous loger
Village à 1750m d'altitude en bordure du Parc de la Vanoise
Tél. 04 79 05 83 05 - Port. 06 71 06 84 75
info@hotel-le-grand-fond.com

A160159 • © OFFSET / Breanna Peterson - Association Générale de Prévoyance Militaire - Association déclarée régie par la loi du 1er juillet 1901 - Journal officiel du 8 novembre 1951 SIRET 775 713 704 00010 APE 5499Z - Rue Nicolas Appert 83086 TOULON Cedex 9 - Télécopie 04 94 20 25 93 - Internet www.agpm.fr - Téléphone 32 22 depuis la France métropolitaine (Service gratuit + prix d'un appel) et le + 33 4 94 61 57 57 depuis l'étranger (DOM, TOM inclus).

Votre conseiller au 1er RHP :
David POUYFOURCAT
Tél. 06 08 75 27 00
david.pouyfourcat@agpm.fr

ASSOCIATION GÉNÉRALE DE PRÉVOYANCE MILITAIRE.
Depuis plus de 60 ans, une éthique de l'assurance,
de la prévention et de l'entraide.
Pour tous, tous les risques, toute la vie.

HONNÊTETÉ • SOLIDARITÉ • RESPECT • PROFESSIONNALISME
94% CONFIANCE ADHÉRENTS

LA SOLIDARITÉ EST DANS NOS GÈNES
ASSURANCE, ÉPARGNE, SANTÉ, PRÉVOYANCE
AGPM

Fédération Nationale d'Entraide Parachutiste Militaire

Reconnue d'utilité publique
05 62 57 34 72
courrier@entraideparachutiste.fr
www.entraideparachutiste.fr

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code Postal : ..... Ville : .....

Montant du don : ..... CCP ☐ Chèque bancaire ☐ Virement automatique nous consulter

Adresser à : ENTRAIDE PARACHUTISTE
Quartier général Niel
BP 45017
31032 Toulouse Cedex 5

CCP : N° 620 726 U

Certains Grands Anciens peuvent avoir à cœur de prévoir un legs au profit de la famille parachutiste. Nous l'acceptons volontiers.

Le reçu fiscal vous sera adressé dès réception du don

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 30 JUIN 2016

Anciens de Bercheny entrepreneurs

Vous êtes travailleur indépendant ou entrepreneur, envoyez-nous vos cartes de visite nous allons créer une rubrique sur notre site internet.

LPV T.P.
ENTREPRISE DE TRAVAUX PUBLIC
Daniel Le Privé
Assainissements - Terrassements
Drainages, pont, chemin d'accès
Tout à l'égout, tranchées...etc
11, rue du château - 65500 Camalès
05 62 31 64 73
06 85 40 62 97
Daniel.le-prive@wanadoo.fr

Pyrénées Air Passion
Patrick MILLOT
Instructeur ULM
Formation au pilotage
Formation aux DNC
Vente d'ULM,accessoires et vêtements chauffants
Base U L M - 32400 GOUX
Tél: 06 08 81 81 33
E-mail: tarbes.ulm@gmail.com - Site web: www.air-passion.com

Fabricant Néons
CRÉATEUR D'ENSEIGNES LUMINEUSES
Impression numérique
Vitrines, Véhicules, Lettres découpées
Bâches, Banderoles, Panneaux, Logo
CANDAU ENSEIGNES
29 Av. Alexandre Marqui
65100 LOURDES
Christian et Martine MARTIN
Fax : 05 62 42 23 35
05 62 94 35 75
candau.enseignes@orange.fr

Jean-luc FOURCADE
A Votre Service !
Entretien de vos jardins et Multi-services pour votre habitat
- Tonte de pelouses, taille de haies.
- Elagage de petits arbres et arbustes.
- Nettoyage de terrasses et gouttières.
Tel: 06 16 92 26 40
E-mail: nitro.hj@hotmail.fr

PHOTOGRAPHE
Steph photo65
Stéphan Lefort
13 rue du maréchal Foch
Galerie Pygal
65000 TARBES
Tel : 06 11 17 13 36

SAINT MICHEL 2016